

ASSOCIATION POUR LA
CONSERVATION DU
CHÂTEAU
D'ORON

Bulletin 1993

ATTENTION!

La cotisation annuelle doit être payée à l'aide du bulletin vert annexé à ce bulletin (lire page 73)

Convocation à l'Assemblée générale
du dimanche 2 mai 1993, à 11h00
au Château d'Oron

Consulter la feuille d'information à la page 71

Distant de 20 km de Lausanne en direction de Fribourg, le château est situé sur la commune d'Oron-le-Châtel.

2

Accès:

En voiture: par la RN9, à 10 km de la sortie de Chexbres
par la RN 12 à 13 km de la sortie de Vaulruz ou à 10 km de la sortie de Châtel-St-Denis. Parking pour environ 200 voitures

En train: Sur la ligne Lausanne - Berne, à 150 m de la gare d'Oron

Visites du Château:

Du 1er mars au 30 novembre:

Le samedi et le dimanche de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00

Les groupes peuvent visiter à d'autres heures sur rendez-vous préalable auprès des guides

Du 1er décembre au 28/29 février: pas de visites sauf pour les groupes.

Guides: Elisa Rossier ☎(021) 907 78 27, Fax (021) 907 94 79

Nadia Gonus ☎(021) 907 90 51, Fax (021) 907 90 51

Gardien: Erik Bonder ☎(021) 907 72 22

Tarifs des visites:

- a) par personne adulte Fr 5.-
- b) militaires, étudiants, rentiers AVS Fr 2.50
- c) enfants jusqu'à 16 ans Fr 1.-
- d) Ecoles, par enfant ou accompagnant Fr 0.50
- e) groupes dès 20 personnes Fr 2.50

Location de salles pour banquets, conférences, concerts, etc...

s'adresser:

Au secrétariat: ☎ (021) 907 90 51 Fax (021) 907 90 51

Association pour la Conservation du Château d'Oron, Madame Nadia Gonus
1608 Chesalles sur Oron

pour tous les renseignements au sujet des repas et des réceptions:

Restaurateur officiel du Château:

Le Montreux Palace, 100 Grand Rue 1820 **Montreux**

☎ (021) 963 53 73 Téllex 453 101 Fax (021) 963 73 23

Bureau : Château d'Oron ☎ (021) 907 88 27

Table des matières

3	Château d'Oron - Mode d'emploi	2
	Table des matières	3
	Comité de l'Association	4
	Billet du Président	6
	A la mémoire d'Héli Liard.....	9
	Rapport d'activité 1991	10
	La salle des Tortures	16
	A bien manger, bien parler	18
	Les derniers châtelains d'Oron	21
	Le district d'Oron et sa population	28
	Un travail de diplôme à la bibliothèque du château d'Oron	35
	Jean 1er, Comte de Gruyère, Baron d'Oron et la paroisse de Châtillens - Oron	39
	Quid des travaux historiques	42
	Tableaux et estampes au château	43
	Situation financière de l'Association: Les comptes 1992	46
	Le budget 1993	48
	La restauration des grandes toiles de la Salle des Oron	51
	Statistiques: les visiteurs, les membres, les repas	54
	Liste des membres au 31.12.1992	58
	Statuts de l'Association	69
	Assemblée générale 1993	71
	Paiement de la cotisation annuelle	73
	Tarifs de location des salles	74
	Bibliographie, crédit photographique, rédaction	75
	Notes	76

Comité de l'Association

Président:

Raymond Junod, *Case postale 3061, 1002 Lausanne*
Tél 20 11 60 Fax 311 05 38

4

Vice - Président, Trésorier:

André Locher, *Au Champ à la Meille, 1608 Oron-le-Châtel*
Tél 907 85 78 Fax 907 95 72

Secrétaire:

Nadia Gonus, *1608 Chesalles sur Oron*
Tél 907 90 51 ou 907 94 64 Fax 907 90 51

Membres:

Yves Callet - Molin, *Rue du Simplon 40, 1800 Vevey*
Tél 922 74 64 Fax 922 74 66

Ami Desmeules, *La Louchyre, 1084 Carrouge*
Tél 907 77 51 Fax 907 97 51

Jean-Rodolphe Glarner, *La Fontaine, 1074 Mollie-Margot*
Tél 781 13 16 ou 20 15 61

Marinette Leresche, *1610 Oron-la-Ville*
Tél 907 76 74 ou 907 85 44

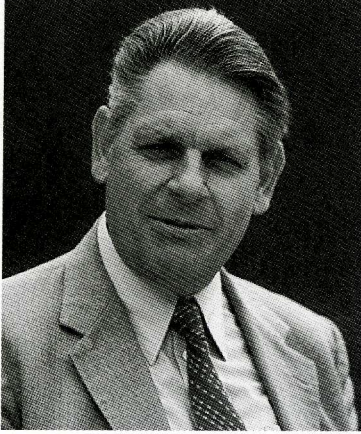
Werner Jeker, *Les Ateliers du Nord, Place du Nord 2, 1005 Lausanne*
Tél 20 58 08 Fax 20 58 43

Brigitte Waridel, *Bibliothèque cantonale et universitaire, Place de la Riponne 6, 1005 Lausanne*
Tél 312 88 31 Fax 23 92 83

Organisation du Comité

5

1 . Contacts avec donateurs, sponsors, autorités, presse...	<i>Junod</i>	<i>Desmeules</i>
2 . Recrutement de nouveaux membres	<i>Desmeules</i>	<i>Tous</i>
3 . Musée, à l'exception de la bibliothèque	<i>Callet Molin</i>	<i>Waridel</i>
4 . Bibliothèque	<i>Waridel</i>	<i>Gonus</i>
5 . Forêt et terrains, source	<i>Desmeules</i>	<i>Glarner</i>
6 . Photographies	<i>Locher</i>	
7 . Restaurations historiques	<i>Callet Molin</i>	<i>Locher</i>
8 . Travaux d'entretiens courants	<i>Glarner</i>	<i>Leresche</i>
9 . Systèmes de sécurité	<i>Desmeules</i>	<i>Glarner</i>
10 .Surveillance et instruction des gardiens et aides	<i>Desmeules</i>	<i>Leresche/Locher</i>
11 .Contacts avec le Restaurateur et Montreux Palace	<i>Leresche</i>	<i>Waridel/Locher</i>
12 .Location des salles	<i>Gonus</i>	<i>Montreux Palace</i>
13 .Bulletin d'information	<i>Locher</i>	<i>Waridel/Jeker</i>
14 .Publicité	<i>Jeker</i>	<i>Waridel/Locher/ Callet-Molin</i>
15 .Comptabilité et fichier des membres	<i>Locher</i>	
16 .Procès-verbaux et archives	<i>Gonus</i>	<i>Glarner</i>
17 .Correspondance	<i>Bureau</i>	
18 .Organisation des repas (AG, Comité)	<i>Gonus</i>	<i>Leresche</i>
19 .Animations	<i>Junod</i>	<i>Waridel/ Leresche/Gonus</i>



L'an dernier, le comité a mis au point avec enthousiasme une stratégie qui devait à la fois assurer la conservation et faire connaître l'édifice qui nous est confié.

Or, si la volonté d'agir et la stratégie demeurent intactes, la malice des temps oblige à différer certains de nos projets. C'est ainsi que nous avons dû constater une retenue, pour ne pas dire un repli, de la part des pouvoirs publics. Non pas que nos projets de restauration soient remis en question quant au principe. Bien au contraire. En revanche, les soutiens matériels indispensables ne sont pas garantis dans le temps; certains pourtant promis ont même été retirés.

Dans ces conditions, le comité a dû renoncer à une campagne de récolte de fonds auprès des entreprises privées ou d'organismes d'intérêt public. Il est évident qu'en ces temps de vaches maigres, la cause est difficile à plaider. Le résultat dépend étroitement des efforts conjugués déployés par les pouvoirs publics et par le mécénat privé.

Il faut souhaiter que 1993 offre de meilleures perspectives, pour ainsi assurer le succès de notre entreprise.

Cela dit, il faut exprimer notre reconnaissance à la section vaudoise des Monuments historiques, grâce à qui nous avons bénéficié de la prise en charge totale de frais d'étude par quelque fr. 80'000.— en 1991 et 1992. L'esprit, qui préside à nos rencontres, reste également très positif. Seul manque, pour l'heure, le nerf de la guerre.

1993 sera pour notre association l'année du grand chambardement, à la vaudoise bien sûr!

Au milieu de l'année, Monsieur et Madame Jean-Jacques Maquelin nous ont fait part de leur décision de quitter Oron pour le 31 décembre. D'autre part, Monsieur Georges Tschopp nous a également informé de son intention de ne pas demander le renouvellement de son mandat de secrétaire et de membre du comité, le 2 mai prochain. Ce double départ a provoqué une réflexion approfondie sur les modalités d'atteindre l'objectif qui nous est assigné, la défense et l'illustration du Château d'Oron.

Le comité a pris les dispositions suivantes, qui sont valables dès le 1er janvier

1993:

- 1) Les fonctions de guide et de gardien sont dissociées.
- 2) Les heures d'ouverture et de visite du château sont modifiées.

Pratiquement, ces décisions se traduisent de la manière suivante :

- Le château sera ouvert aux visiteurs le samedi et le dimanche, et sur demande de groupes les autres jours de la semaine (voir la page 2 du présent bulletin).
- L'engagement à temps partiel de Madame Nadia Gonus comme secrétaire du comité. Celle-ci fonctionnera également comme guide en compagnie de Madame Elisa Rossier, qui a bien voulu accepter de consacrer davantage de temps à ce service.
- L'engagement à plein temps d'un gardien-intendant, Monsieur Eric Bonder qui, avec son épouse, occupe l'appartement du château.

Ces importantes mutations n'ont pas empêché le comité, et singulièrement, sa commission d'animation, de lancer et de concrétiser le cycle de conférences à l'enseigne de «Par mets et par mots». Madame Waridel évoque le premier bilan de cette première expérience, qui nous a permis une étroite et bienvenue collaboration avec la Société de développement d'Oron et environs.

Sans empiéter sur les réflexions que vous trouverez en page 18 du bulletin, je dirai simplement que l'idée est bonne et qu'elle a motivé le groupe d'animation. Il reste à corriger certaines modalités, mais surtout à susciter un intérêt plus marqué des membres de l'association, dont vous faites partie, et à capter l'attention généreuse d'un sponsor. C'est de ces conditions que dépend le succès de la prochaine saison.

Je saisis l'occasion de vous exhorter, d'ores et déjà, à réserver votre soirée du 21 avril prochain. Celle-ci clôturera la saison avec la conférence de Monsieur Jean-Pierre Chavan, qui nous révélera les «Racines de notre langue».

N'oubliez pas de lire attentivement les suggestions de Monsieur Yves Callet-Molin relatives à la restauration des tableaux. La qualité de membre de l'association et celle de sponsor ne sont pas incompatibles !

L'assemblée générale de cette année devra renouveler votre comité. A l'exception de Monsieur Georges Tschopp, les membres du comité se mettent à nouveau à notre disposition pour les deux prochaines années. Pour remplacer Monsieur Tschopp, le comité vous proposera la candidature de Madame Nadia Gonus, notre nouvelle secrétaire.

En conclusion de ce billet, le président et son comité sont bien persuadés de pouvoir compter sur votre appui, qui doit se manifester de diverses manières :

- Par vos cotisations et vos dons, qui sont toujours bien reçus par notre caissier.
- Par le recrutement de nouveaux membres, ce qui réjouit notre préfet, responsable de ce secteur.
- Mais aussi par votre présence à nos manifestations, et tout particulièrement à notre assemblée générale.

8

Vous pourrez ainsi participer à l'activité de notre association et vivre comme châtelains d'un jour quelques heures conviviales avec vos amis. Et pour le 2 mai, après les opérations statutaires, vous aurez le privilège de vivre les derniers moments de la présidence du Grand Conseil de l'année 1992/1993.

Monsieur Maurice Meylan a bien voulu nous réserver et sa journée et un sujet, qu'il traitera avec un humour de connaisseur sous le titre : «Le premier citoyen du canton face à l'étiquette».

Venez l'écouter. Nombreux ... !

9 Nommé à la tête de la classe primaire supérieure, il est venu chez nous, jeune instituteur, avec son enthousiasme, sa soif d'apprendre lui-même et d'apprendre aux autres. Il n'est que d'entendre ses anciens élèves rendre hommage à ce maître qui leur a beaucoup donné. Enseigner était pour lui une vocation et non un fonctionariat. Il était, en quelque sorte, un ami de cette jeunesse qui lui était confiée. Il avait, du reste, l'amitié facile. Aussi a-t-il pris rapidement sa place dans le village et dans la vie communautaire.

Il avait cette indépendance d'esprit extériorisée par son franc parler. Doué pour le théâtre et la mise en scène, il fit jouer par les gens du village, de Doret et Morax, «Henriette» et «Aliénor». Cette dernière fit 18 représentations à guichet fermé.

Une petite anecdote illustre la première étincelle qui alluma sa passion pour le Château d'Oron : avec sa classe, il alla visiter le château qui était aux bons soins d'un cher homme, ancien mécanicien, qui en savait plus long sur sa locomotive que sur l'histoire. Il prétendait, imperturbable, que Frédégonde, reine de Neustrie, fit supplicier son ennemie Brunehaut, reine d'Austrasie, dans le vallon du Flon. Or, cette histoire date du sixième siècle, alors que le Château d'Oron fut construit vers 1290. Le maître avait appris tout autre chose à l'Ecole normale. Il ne se contenta pas d'étudier l'histoire du château en particulier, d'après «La contrée d'Oron», de Charles Pasche. Il alla consulter les archives de Berne, celles de Vaud, et encore à Paris et ailleurs. Notre vieille bâtisse du XIIIe siècle devint sa chose. C'est sous son mandat que la majeure partie des restaurations ont été effectuées. Bien qu'à la retraite, il venait à tout moment visiter les travaux, contacter les restaurateurs qui faisaient - c'est le cas de le dire - bouillir la marmite des finances. Il devait aussi, parfois, jouer le «Nicolas de Flue», lorsqu'il y avait divergence avec celui-ci et celui-là. Historien de valeur, il ne laissait rien au hasard, allant même à l'étranger faire certaines vérifications, parce qu'Oron avait été Savoyard avant d'être Vaudois. L'histoire des Vidoms de l'Abbaye de St Maurice devenus Sires d'Oron, l'époque de Gruyères et des Bernois n'avaient pas de secrets pour lui.

Avec son ami Pierre Favre, il était un de ceux qui connaissaient le mieux la bibliothèque. Et, à part toute cette activité, il savait être l'ami à qui on pouvait tout dire. D'aucuns diront que c'est beaucoup de qualités. Comme vous et moi avons des défauts, permettez-moi de passer les siens sous silence. Ils ne sont rien en regard de tout ce qu'il nous a donné.

Héli a été un de ces hommes qui laissent derrière eux un trait de lumière. Il aide ainsi ses amis et tous ceux qui l'ont aimé à vivre le reste de leur vie.

Robert Kissling

Procès-verbal de l'Assemblée générale du 3 mai 1992

10

Présidence: M. Raymond Junod, président
Comité: M. André Locher, vice-président et trésorier
M. Georges Tschopp, secrétaire
Mmes Marinette Leresche, Brigitte Waridel
MM. Yves Callet-Molin, Ami Desmeules,
Jean-Rodolphe Glarner.

A 11 heures, au nom du Comité de l'Association, le président ouvre l'Assemblée Générale 1992. Il salue les membres fidèles de l'Association et distingue particulièrement les représentants du Gouvernement vaudois, des Autorités communales d'Oron-la-Ville et d'Oron-le-Châtel, de la presse, nos membres d'honneur, nos gardiens, leurs aides et tous les collaborateurs. Il rappelle le souvenir des membres décédés: M. Albert Leresche, membre d'honneur, vice-président pendant de nombreuses années et M. Paul Mayor, l'un des premiers restaurateurs du château, auquel, du reste, M. Heli Liard, notre président d'honneur rend hommage dans le bulletin 1992.

L'ordre du jour figure à la page 64 de ce bulletin. Il ne soulève aucune remarque et le président passe immédiatement au point 1.

1. Procès-verbal de l'Assemblée générale du 5 mai 1991

Ce dernier figure en pages 9 à 20 du bulletin; personne ne demandant la parole à son sujet, il est adopté avec remerciements à ses auteurs.

2. Rapport du Président

Il se réjouit de la nouvelle image que donne le château dans notre bulletin et en remercie ses auteurs: Mme Brigitte Waridel, M. André Locher, secondés par M. Werner Jeker.

Les travaux de restauration du château sont la préoccupation essentielle du Comité. Les études faites à ce sujet, par M. Yves Callet-Molin, sont en place pour passer à la réalisation des travaux, étape après étape.

Nous attendons, pour ce faire, le feu vert des autorités de subventionnement.

Certains travaux d'urgence - raccordement des eaux usées, éclairage du cheminement nord - ont été réalisés. Le traitement des planchers et des boiseries, attaqués par la vrillette, sont sur le point d'être traités «en urgence». La sonorisation des

diverses pièces du château a été réalisée après étude faite par MM. Jean-Rodolphe Glarner et Yves Callet-Molin. Quelques détails sont encore donnés par le président, à savoir :

Un compte spécial «Grands travaux» a été ouvert. Le coût des études préliminaires a été pris en charge par les «Monuments Historiques», soit en totalité, soit fortement subventionné. Le Montreux-Palace nous versera sa part de Fr. 15'000.— pour la sonorisation. Les travaux relatifs aux eaux usées sont pris en charge par le canton à concurrence de 50 %.

Ces perspectives sont très réjouissantes, car, de toutes façons et suivant le budget 1992 présenté, notre autofinancement ne peut guère monter à plus de Fr. 30'000.— Ces circonstances ont obligé le Comité à ouvrir une ligne de crédit à concurrence de Fr. 150'000.— auprès du Crédit Foncier Vaudois.

Nos relations avec le Montreux-Palace sont bonnes; son nouveau président est M. Jean-Jacques Cevey, ancien syndic de Montreux, en remplacement de M. Roger Rognon.

L'ouverture du château, en janvier, a entraîné une réorganisation du gardiennage. Mmes Christine Braillard, de Gillarens, et Barbara Krieger, de Chapelle, aident M. et Mme Maquelin dans leur travail. Cela ne va pas, bien entendu, sans une augmentation des frais et un avenant a été ajouté à la convention de 1989; il a été accepté par le Montreux-Palace.

Cycle de conférences

Concernant le cycle des conférences-débats de la saison 1992/1993, les dates et les conférenciers sont les suivants, en la salle des Oron :

1. Mercredi 21 octobre 1992, avec MM. Fredy Girardet et Gérard Rabaey : *Grande cuisine et vérité des produits.*

2. Mercredi 25 novembre 1992, avec Alain Decaux: *La francophonie: un enjeu nouveau pour le monde.*

3. Mercredi 17 mars 1993, *B Débat* . Table ronde avec des dessinateurs et des spécialistes de la BD.

4. Mercredi 21 avril 1993, avec Jean-Pierre Chavan: *Les racines de notre langue.*

Un repas est prévu après chaque conférence. Le prix d'entrée aux conférences est fixé à Fr. 25.— avec 10 % de réduction pour les membres de l'Association et les membres de la Société de développement d'Oron et environs.

Ce cycle portera le titre général: *Par Mets et par Mots*. Les affiches et le dépliant

conçus et réalisés graphiquement par M. Werner Jeker. Le Département Culturel de la Migros nous aidera dans l'annonce de ces manifestations et la vente des billets. Des «colleurs d'affiches» bénévoles se sont inscrits pour ce travail.

12

Campagne «Vente de vin» :

L'idée d'une telle vente est née lors de l'organisation de la «Fête des quatre Cultures». Une étiquette élaborée par M. Werner Jeker, habillera les bouteilles du «Clos d'Oron» qui seront vendues, par carton de 3 pièces, au prix de Fr. 60.—dès après le repas de l'Assemblée Générale. La vente continuera, bien entendu, après cette manifestation.

Le Président termine en assurant les membres de l'Association de l'engagement du Comité en faveur de notre château et il remercie particulièrement M. et Mme J.-J. Maquelin, leurs aides; Mme Margrit Locher et ses dames d'Oron et le Montreux-Palace. Il n'oublie pas les auteurs des articles du bulletin : Mme Elisa Rossier pour sa notice sur «L'Eglise de Châtillens et les Seigneurs d'Oron» et M. Heli Liard pour son étude sur le «Clos d'Oron».

Il joint à ses remerciements tous les membres de l'Association de leur fidélité et leur rappelle que la cible des 1'000 sociétaires n'est pas encore atteinte. A ceux donc qui ont des dons d'agents recruteurs, qu'ils y songent ...

3. Rapport du trésorier

C'est M. André Locher, le nouveau trésorier, qui présente les comptes de l'exercice 1991, que vous trouvez en pages 43-44-45 du bulletin 1992.

4-5. Rapport de la Commission de vérification des comptes et leur acceptation

M. Olivier Jotterand donne lecture de ce rapport annexé en fin de ce procès-verbal. Ce rapport ne soulève aucune demande de renseignements complémentaires et le président le fait adopter par un levé de mains. Le président remercie l'assemblée, de même que le rapporteur et les membres de la commission, en place jusqu'à l'Assemblée Générale de 1993.

6. Budget 1992

Il se trouve en page 45 et suivantes du bulletin, et André Locher le présente et le commente. L'assemblée l'adopte sans autres questions.

7. Election complémentaire au Comité en remplacement de M. Bernard Völlmy

M. Bernard Völlmy nous a annoncé sa démission du Comité par lettre du 10 février 1992. Le président relève le travail fourni - avec grande compétence - par ce dernier qui laisse un vide difficile à combler. Il rappelle les qualités humaines et professionnelles dont M. Bernard Völlmy a fait preuve, déjà en qualité de syndic de son village, de député au Grand Conseil Vaudois et au Comité de l'Association dès 1985. Il lui exprime, au nom de tous, notre très vive reconnaissance.

En petit signe tangible d'amitié, Mme Brigitte Waridel lui remet le volume «L'Expressionnisme dans le monde», alors que M. Jean-Rodolphe Glarner remettra quelques fleurs, au cours du repas, à Madame Völlmy.

Pour le remplacer, le Comité n'a pas eu besoin de se consacrer longuement à la recherche d'un candidat, tant il est vrai qu'il y en avait un - et même un excellent - en la personne de M. Werner Jeker, graphiste, qui a reçu en 1991 le «Grand Prix des Arts Appliqués 1991», délivré par la Fondation Vaudoise pour la Promotion et la Création Artistiques. M. Werner Jeker est donc proposé et, sans autre candidat, nommé membre du Comité. Le président l'en félicite et lui souhaite la bienvenue.

8. Divers

M. Pierre-André Chevalley, secrétaire communal de Puidoux, invite le Comité à intervenir auprès de la Commune d'Oron-le-Châtel au sujet de la perception de taxes communales en relation avec les activités déployées au Château (billets d'entrée, etc...)

Pour terminer, le président donne la parole à M. Daniel de Raemy, historien, qui a accepté de nous tenir quelques libres propos sur le Château d'Oron. Avec l'aide de diapositives, il nous a entretenu de «Quelques aspects du Château d'Oron et de son architecture, à l'époque bernoise». Applaudi par l'assemblée, il est remercié par le président. Avant de terminer et de lever la séance, le président rappelle la date de la prochaine Assemblée Générale, soit le dimanche 2 mai 1993.

Il convie tous les membres à un apéritif - servi dans la cour - et souhaite à tous «bon appétit et large soif».

La séance est levée à 12 heures.

Le président

Raymond Junod

Le secrétaire

Georges Tschopp

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

14

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons procédé le 21 avril dernier, au domicile de Monsieur André Locher, vice-président, au contrôle des comptes de notre Association, pour l'exercice 1991.

Nos contrôles ont essentiellement porté sur :

- le report des soldes du bilan dans nos comptes au 1^{er} janvier 1991;
- les opérations enregistrées en cours d'exercice;
- nos bilan et compte de résultats au 31 décembre 1991.

Nous avons procédé par contrôle spécifique intégral à la vérification des reports et comptes du bilan. Celà fait, par sondages, nous nous sommes assurés de l'exactitude des opérations enregistrées. Aucune différence n'a été relevée. Par ailleurs, tous renseignements ou documents nous ont été remis spontanément, ce à notre pleine et entière satisfaction.

Evolution de nos produits - charges - amortissements et résultats :

En 1989 et 1991 les postes se présentent respectivement comme suit:

Années	Produits	Charges	Amortissements	Résultats
1989	292'479.55	264'811.95	28'418.65	Perte (751.05)
1991	312'251.95	279'975.70	32'082.40	Bén. 193.85

Dite évolution est peu prononcée, mais demeure positive. Elle souligne, par ailleurs, le souci de notre comité de préserver l'avenir.

Expansion du nombre de nos membres :

Nos membres ont passé de 709 en 1989 à 798 en 1991, d'où une augmentation de 89, soit de 12,5 % en deux ans. Cette évolution est encourageante. Elle démontre l'utilité des efforts accomplis, pour conserver et améliorer notre patrimoine commun « Le château d'Oron ».

Au terme du présent rapport, relevons qu'ont assisté à notre contrôle et nous ont grandement facilité dans notre tâche :

- notre président, Monsieur Raymond Junod

- messieurs Georges Tschopp et André Locher, sur lesquels repose la responsabilité de nos comptes.

A ceux-ci, de même qu'aux autres membres de notre comité, nous adressons ici l'expression de notre satisfaction, nos félicitations et nos remerciements.

Compte tenu de ce qui précède, nous vous proposons, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, de :

- ratifier nos comptes arrêtés au 31 décembre 1991, tels qu'ils vous sont présentés et remis en annexes, ainsi que le report du bénéfice de fr. 193.85 au compte capital; et de donner décharge :

- à notre comité de sa gestion;
- aux caissier et teneur des comptes sur l'exercice de leur fonction;
- à nous-mêmes de notre mandat.

Les contrôleurs

Olivier Jotterant
Georges Perrochon

Les suppléants

Alfred Fardel
Eugène Chabloz

Crissier, le 23 avril 1992.

Quelques commentaires au sujet de l'appellation «Salle des Tortures», donnée à un local de réception au château d'Oron.

Le texte ci-dessous est le dernier texte que nous a transmis Héli Liard, en réponse à une lettre que lui a adressée Monsieur Chabloz au sujet de l'appellation «Salle des Tortures»

16

Les remarques de Monsieur Chabloz relativement à la cave du château d'Oron, désignée sous le nom de «Salle des Tortures» dans certaines publications, sont pertinentes et ses considérations sur la destination primitive de ces lieux parfaitement conformes à leur usage. Cette appellation n'apparaît pas dans les ouvrages ou rapports historiques, sinon avec réserve, pour la simple et bonne raison qu'elle ne correspond à aucune réalité.

Il s'agit donc bien d'une cave, le terme de cellier, bien que correct, n'est guère usité dans ce pays, même par les vigneron. Le Vaudois vous invite plus volontiers à boire un verre à la cave qu'au cellier. Autrefois on utilisait plutôt, à cause des réserves de provisions qu'on y conservait, les mots serres, resserres, voire réduits. La voûte de ce local date de 1784. Elle fut construite sous la direction de l'architecte Lagrange pour remplacer l'ancienne, détériorée par les eaux qui s'écoulaient de la chambre à lessive située au-dessus. Avant cette réparation, son aspect était tel qu'on l'appelait l'Enfer, pire que les tortures !

Alors pourquoi cette «Salle des tortures» et le maintien de ce nom ?

L'affaire se présente selon une démarche qui ne se soucie guère de la logique ou de la vérité historique. Dans ce cas particulier, cette désignation ne doit rien à la perversion diabolique d'un romantisme mélancolique, mais simplement à l'imagination fertile et à l'humour naïf des pionniers, qui prirent en charge la mise en valeur du château d'Oron en des temps difficiles. Des gardiens, truculents et sympathiques, ne manquèrent pas d'en rajouter et d'agrémenter leur présentation de réflexions personnelles, parfois savoureuses, mais souvent fantaisistes, en se fondant sur un curieux aide-mémoire rédigé à leur intention et conservé dans les archives du château.

Si l'on peut regretter ou blâmer certaines fâcheuses interprétations, convient-il de les supprimer toutes ? Elles contribuent, qu'on le veuille ou non, à éveiller l'intérêt, à susciter la curiosité et à frapper les esprits mieux que ne saurait le faire un rationalisme rigoureux dans la sécheresse de ses explications.

Que de mythes, de légendes, de traditions, de coutumes et autres contes à jeter aux oubliettes ou dans les souterrains le plus souvent inexistantes de nos châteaux ! Quel travail et quelles recherches !!!

Assurer le maintien et l'entretien d'un monument historique de l'importance du château d'Oron, transformé en musée et lieu de réception, afin de récolter les fonds

nécessaires, impose quelques concessions commerciales. La dénomination des salles et des salons, selon des critères plus ou moins historiques en est une mineure qui facilite la tâche pour les locations. Certaines appellations ont été conservées en amical souvenir de ceux qui les avaient trouvées. Celle qui est incriminée ici, n'est certes pas très heureuse, mais il faut avouer que la vue des tiges de fer plantées dans le plafond, et autrefois dans les murs, avec leurs boucles terminales, impressionnent le profane qui ignore que ces structures soutenaient des rayonnages de bois où l'on entreposait fruits et légumes.

D'autre part, il est à signaler que le vocable «torture» peut avoir des acceptions bien différentes et qu'à notre époque le mot paraît plus effrayer que la chose !

Quoi qu'il en soit, ces noms ne sont pas éternels, d'autres les ont précédés, d'autres les suivront. L'essentiel est qu'ils existent et qu'une banalisation n'ajouterait rien aux pièces qui les portent, ni ne rassurerait personne.

A toutes fins utiles : ce «grand cellier» fut restauré à deux reprises et précédemment, il abritait un «musée de pompiers».

Heli Liard

- Réf. : ACV. *Livre des réparations Bm 2 vol. 4 Bm 3*
Ch. Pasche *La contrée d'Oron, p. 98-104*
H. Liard *Le château et la seigneurie d'Oron, p. 28*
id. *Association pour la conservation du château d'Oron, p. 52*
Divers *Plans du château Archives du château.*

Prenez des chefs cuisiniers, une critique gastronomique, un académicien et ancien ministre, un journaliste de radio, quelques potes, mettez le tout dans un Château, accompagné de bons vins et d'auditeurs-convives curieux et désireux de s'instruire : vous obtenez un cocktail qui ravigote palais et cellules grises.

18



Par mets...

Le 21 octobre 1992, le Château d'Oron, qui en a pourtant vu d'autres, était tout ébaubi : en ses murs, telle un corps de ballet parfaitement réglé, une brigade prestigieuse s'activait dans ses cuisines. Venue pour une part du Pont de Brent, et pour l'autre de Crissier, elle était en quelque sorte, ce soir-là, une "brigade de rêve".

Ses patrons avaient quant à eux une double mission : entretenir l'auditoire d'une question qui leur tient à coeur, sous le titre : *Grande cuisine et vérité des produits*, et diriger la confection du menu préparé à cette occasion. Emmenés, pour la première partie, par Catherine Michel, Frédy Girardet et Gérard Rabaey nous ont livré leurs réflexions, leurs goûts et leurs soucis en matière de produits, de distribution et de préparation de ces produits, s'agissant, rappelons-le, de la grande cuisine gastronomique qu'ils pratiquent, avec quelques autres chefs dans ce pays.

Difficulté de plus plus en plus grande d'obtenir, dans les différents circuits de production et de distribution, une fraîcheur et une qualité parfaites des produits; appel au respect des saisons (pourquoi des fraises insipides à Noël?); plaidoyer pour une cuisine plus inventive, plus personnelle et plus simple (pourquoi de pâlichonnes

et médiocres copies de plats de grands chefs ?); condamnation du prêt-à-chauffer, et sous vide qui plus est; le plaisir du retour aux spécialités régionales : voilà quelques points importants relevés dans les propos de nos deux chefs. Bref, dans ces hauts-lieux de la gastronomie que sont les restaurants de Girardet et de Rabaey, on recommande le plaisir de la spontanéité, de l'authenticité, de la simplicité et de la fraîcheur des produits, sans omettre l'indispensable inventivité. C'est tout cela qui fait le génie du grand maître de Crissier et de son "complice" Rabaey.

Le menu servi en Salle de Justice après cette conversation-débat, à un nombre hélas restreint de convives - exigence des chefs oblige! -, était à la hauteur des propos tenus par les deux chefs. Belles tables, ambiance à la fois chaleureuse et recueillie devant tant de talent, papilles épanouies au gré des plats que servaient notamment quelques Dames d'Oron, pas moins émues et souriantes que les convives...

Ce soir-là, le Château d'Oron était vraiment à la fête.



... et par mots

Alain Decaux est véritablement un homme aimable, courtois et cultivé, et même sa façon de pratiquer l'histoire est aimable. C'est une qualité rare de nos jours. Chez lui tout est plaisir de découvrir, d'aimer et de communiquer. Il laisse à d'autres le venin polémique et la bastonnade oratoire. Plaisir de l'anecdote, plaisir du récit. Chaque mot est à sa place dans son discours, et la société humaine, de tous lieux et de toutes époques, sollicite davantage chez lui une bienveillante et malicieuse

curiosité qu'une analyse focalisante et incantatoire.

Aussi, ce 25 novembre 1992, lorsque l'homme, qui cumule, rappelons-le, les titres d'académicien, d'historien et d'ancien ministre, aborde le thème de : *La francophonie, un enjeu nouveau pour le monde*, la Salle des Oron est - elle pleine et le silence de l'auditoire, total. Parmi l'assemblée, on relève la présence de plusieurs personnalités politiques, parmi lesquelles le Conseiller d'Etat neuchâtelois Jean Cavadini, Président de la Conférence suisse des Chefs de Départements de l'Instruction publique, et Claude Ruey, Conseiller d'Etat vaudois, en charge des dossiers européens au Gouvernement Vaudois.

Ministre délégué à la francophonie du gouvernement Rocard, Alain Decaux a raconté cette expérience dans *Le tapis rouge*, son dernier livre¹, qu'il dédicace lors de l'apéritif, servi dans la Salle des Gardes, avant la conférence. Brillamment présenté par Daniel Favre, journaliste de la Radio suisse romande, il va se livrer, durant plus d'une heure, à l'exercice qui lui est cher et dont le pouvoir de séduction demeure intact : ALAIN DECAUX RACONTE... et son plaisir de raconter n'a d'égal que notre plaisir de l'écouter.

Avec esprit et simplicité, il raconte la langue française, qui, de l'Afrique à l'Europe centrale, de l'Asie à l'Amérique latine, de Dakar à Bruxelles, de Montréal à Genève, est, le rappelle-t-il, "un élément du patrimoine universel", pris non pas au sens d'un monument en péril, mais comme le lien et l'outil de communication entre des cultures et des économies en pleine mutation.

Le repas qui suit cette conférence est proposé par une délégation des Potes-au-Feu, qui, tous de blanc vêtus, nous présentent les plats avec sonneries de trompettes, rondeurs et courtoisies gourmandes. L'humeur et les assiettes sont à la fête, la Salle de Justice est belle, les convives heureux.

... La suite au prochain numéro

Brigitte Waridel

¹ Publié à Paris : Ed. Perrin, 1992. 433 p.

Il est plus facile d'écrire l'histoire ancienne, parce que les parchemins sont vérifiables, tandis que la tradition orale est invérifiable. Elle prend souvent un aspect de vérité à laquelle se cramponnent certains historiens, parfois de bonne foi. Il n'est pas aisé de décrire un homme ou une famille disparus dans la première moitié du siècle. Leur image devient floue quand l'imagination y met son grain de sel ou sa pointe de miel. Il est difficile, dis-je, de se remettre dans l'esprit du temps. Il faut faire appel à la mémoire, alors qu'on est imprégné du présent. Il faut saisir au vol le souvenir qui vient crever la surface de l'oubli et le coucher, prisonnier, sur le papier, avant qu'il ne s'évapore.

Il n'est évidemment pas question de ceux qui hantent le château maintenant, ou de leurs prédécesseurs, qui traquent la poussière de salle en salle, qui collectionnent les feuilles mortes du platane ou du tilleul de la terrasse et qui accomplissent consciencieusement des travaux grands ou petits, dont les détails seraient trop longs à énumérer. Sans compter qu'il faut conduire le visiteur, expliquer en long, en large et en travers l'histoire, avec les heurs et les malheurs de ceux qui l'ont faite ou dé faite. Faire aussi remarquer les petites merveilles qui, malgré le mutisme des choses, murmurent leur passé à l'oreille assez fine de celui qui entend une ombre qui bouge ou le chant de l'oiseau disparu.

Daniel Gaiffe est devenu un personnage aussi légendaire que la Dame verte pour ceux qui ne l'ont jamais connu. Mais, malgré le brouillard des ans, il est encore bien présent dans la mémoire de ceux qui l'ont rencontré. Il était, et j'ai hâte de vous dire qu'il n'y a rien de péjoratif dans mon propos, il était, dans son allure et son caractère, une fin de race, une fin de fortune, une fin de siècle. Le genre stéréotypé d'un gradé de l'armée française vieillissant. Un Gaulois trapu, grosse moustache grise frisée au fer, comme celle de Clémenceau ou de Liautey. Ses cheveux en brosse élargissaient son visage éclairé d'un regard doux. Il était invariablement vêtu d'un pantalon «saumur», de bottes en cuir blanc ou encore de bas de sport et d'une veste de chasse. On le voyait déambuler sur les sentiers des bois de la Coulaz ou de l'Erberey, arpenter la campagne qui, du temps des Bernois, était la richesse du bailliage. Je ne puis m'empêcher de penser que, en voyant de loin le château de son père et le beau pays qui l'entourait, des rêves de grandeur tournaient dans sa tête. Tout en marchant, il se souvenait de sa jeunesse dorée, de ses études d'ingénieur, de ses séjours périodiques au château, de sa vie au régiment. Il fut capitaine dans le groupe d'armée qui conquiert Madagascar, sous le commandement du général Joseph Galliéni (Taxis



de la Marne). De Majunga, parmi les marécages et les miasmes, les embuscades, les moustiques et les maladies, il partit avec la célèbre colonne «Marche ou crève» vers les hauts plateaux, sur le chemin de Tananarive. Avec ceux qui avaient supporté ce calvaire, il fut témoin et acteur de l'entrée triomphale dans la capitale et de l'arrestation de la reine Ranavallo III.

Il se voit discutant avec le sultan du Maroc en tant que chargé d'affaires pour le gouvernement français. En signe d'amitié, l'empereur du Maroc lui offrit un sabre magnifiquement décoré qui, soit dit entre nous, mériterait d'être restauré et remis en honneur au Château. Il reçut cette arme en remerciement des bons offices concernant l'aide métropolitaine pour la pacification du Rif, afin de remettre à la raison les Rezzous qui pillaient les confins de la frontière algérienne.

Il s'entend délibérer, en compagnie d'un ingénieur zurichois nommé Ilg, sur les détails de la construction du chemin de fer Djibouti-Addis Abéba, reliant la Somalie française à la capitale du Roi des Rois. Il se souvient de sa première visite au Gueby, résidence de Ménélik II, vainqueur des Italiens, envahisseurs d'Adoua. Il se voit, devisant d'homme à homme avec le Négus, et sentant tout à coup contre sa nuque la langue râpeuse et l'haleine fétide d'un vieux lion apprivoisé rôdant en liberté dans le parc. Il se souvient aussi du sourire amusé du souverain qui, soit dit en passant, portait le titre de «Lion de Juda», descendant lointain de la reine de Saba, à la suite de ses galipettes avec le roi Salomon, quelques millénaires auparavant.

Mais voilà qu'un souvenir moins drôle vient tempérer les visions presque euphoriques de son passé : l'engagement de sa fortune dans la construction du métro de Turin. Construction avortée et son avoir en fumée ! Il en fut réduit à solliciter un emploi chez Molitor.

Paraphrasant Ponce Pilate, je dis «Ecce homo», c'est-à-dire «Voici l'homme» ! Mais, d'autant que je m'en souviens, il y avait chez lui une politesse, une gentillesse exempte de paternalisme, et une certaine retenue envers ceux qui l'approchaient. Ils étaient rares, mais j'ai eu le privilège d'être de ceux-là. Sinon je n'aurais pas pu écrire ce qui précède. Derrière sa distinction et sa bonhomie, il savait cacher ses peines et son désarroi financier.

Parlons un peu de sa famille. Avec mon grand cousin, fils de la blanchisseuse, nous allions livrer le linge au Château. Je me souviens de deux choses : du grand peigne espagnol retenait le volumineux chignon de Madame Gaiffe et de l'énorme chien nommé Prince. Madame Gaiffe était une aquarelliste de talent et de renom.



Quelques-unes de ses oeuvres sont au Château, mais la plus grande partie est à Châlons-sur-Saône (musée). Elle et son mari recevaient de temps à autre la visite de personnalités de leur milieu parisien, et même, un jour, le Président de la République française.

D'Adolphe Gaiffe, le père, nous ne savons pas grand-chose. Industriel lyonnais, originaire d'Alsace, il avait ses bureaux à Paris, au Boulevard de la Grand armée. Au passage, je dis merci à ceux qui ont pris soin des papiers de cette famille. Ils soulèvent un tout petit coin du voile de sa vie. Elle ne séjournait à Oron que quelques mois par an. On le sait d'après le carnet du pain du boulanger Jules Jan.

Adolphe Gaiffe était chasseur et pêcheur. Il louait des parcours de rivières pour la pêche : la Petite Glâne, le Flon, sur la commune d'Oron-le-Châtel, et la Broye entre la « Battue » des Bures et le Moulin de Coppet, bief compris. Le dimanche matin, on se rendait au culte en calèche à deux chevaux. Pour le baptême de sa fille, Adolphe fit don des orgues à l'église d'Oron, lesquelles ont avantageusement remplacé le chantre ou les joueurs de hautbois et de cornet de Palézieux. C'est lui qui acquit la bibliothèque du comte Potocki. On peut faire sa connaissance dans un magnifique livre en héliogravure dédié aux escrimeurs de France. Adolphe Gaiffe était l'ami de Baudelaire, de Théophile Gautier, de Dumas fils, etc... Les années ont passé, la fortune a fondu, mais le château était encore là pour accueillir les gens de Paris avec leur cuisinier. Les femmes de chambre étaient recrutées sur place. L'une d'elle est devenue l'épouse de notre charron Henri Ledermann.

On connaît aussi Adolphe Gaiffe par les actes passés avec Auguste Bron, notaire et propriétaire des prés avoisinants, dont il était concessionnaire pour les mines. Ces mines qui, à part une, n'ont jamais été ouvertes.

Avec Daniel, le fils, il y a eu l'épopée du chemin de fer Fribourg-Bulle, qui devait passer par Treyvaux et La Roche. Le projet d'un pont suspendu rigide à Pérolles, au-dessus de la Sarine, suscita aussi une abondante correspondance, avec l'Allemagne pour le matériel, l'Angleterre pour les finances, l'Etat et le Grand Conseil de Fribourg pour la politique, et avec l'ingénieur français Arnodin, spécialisé dans la construction de ces fameux ponts. Était-ce à cause de ses expériences ferroviaires en Abyssinie qu'on fit appel à Daniel Gaiffe ? Il faut dire que le châtelain d'Oron jouissait d'une certaine notoriété. On ne sait pourquoi le rêve Fribourg-Bulle, avec son pont ferroviaire, a capoté. On était en 1912. Et c'est en 1913 que Daniel Gaiffe,

< Adolphe Gaiffe, "L'escrime à l'Elysée", Silhouette des tireurs par Mars, 1882
(Le livre est déposé dans la bibliothèque du Château d'Oron)

imitant son père, fit don des orgues à l'église de Châtillens.

Pendant ce temps, la vie au château s'écoulait plus ou moins paisiblement, pensait-on, car, à part quelques exceptions, la correspondance privée manque. C'est peut-être bien ainsi. De temps en temps, un beau jeune homme, lauréat de Conservatoire de musique de Paris, élève de Marguerite Long, venait en vacances au château. C'était, disait-on, le neveu de Madame Alice Gaiffe, née Paquelier.

Le jardinier Jaccard, sa ravissante épouse et leurs rejetons habitaient la loge toute l'année et s'occupaient de la conciergerie. Jaccard était jardinier par vocation. Il créa et s'occupa des jardins en gradins, de la serre adossée au mur de la terrasse, des espaliers taillés selon les règles de ce temps-là. Il planta des arbres fruitiers et en planta d'autres, si l'on consulte les factures du pépiniériste Murisier, de Puidoux, ainsi que celles d'Albert Pittet, de Lausanne, en ce qui concerne les graines de fleurs. La fortune s'amenuisait. Il fallait songer à vendre le château.

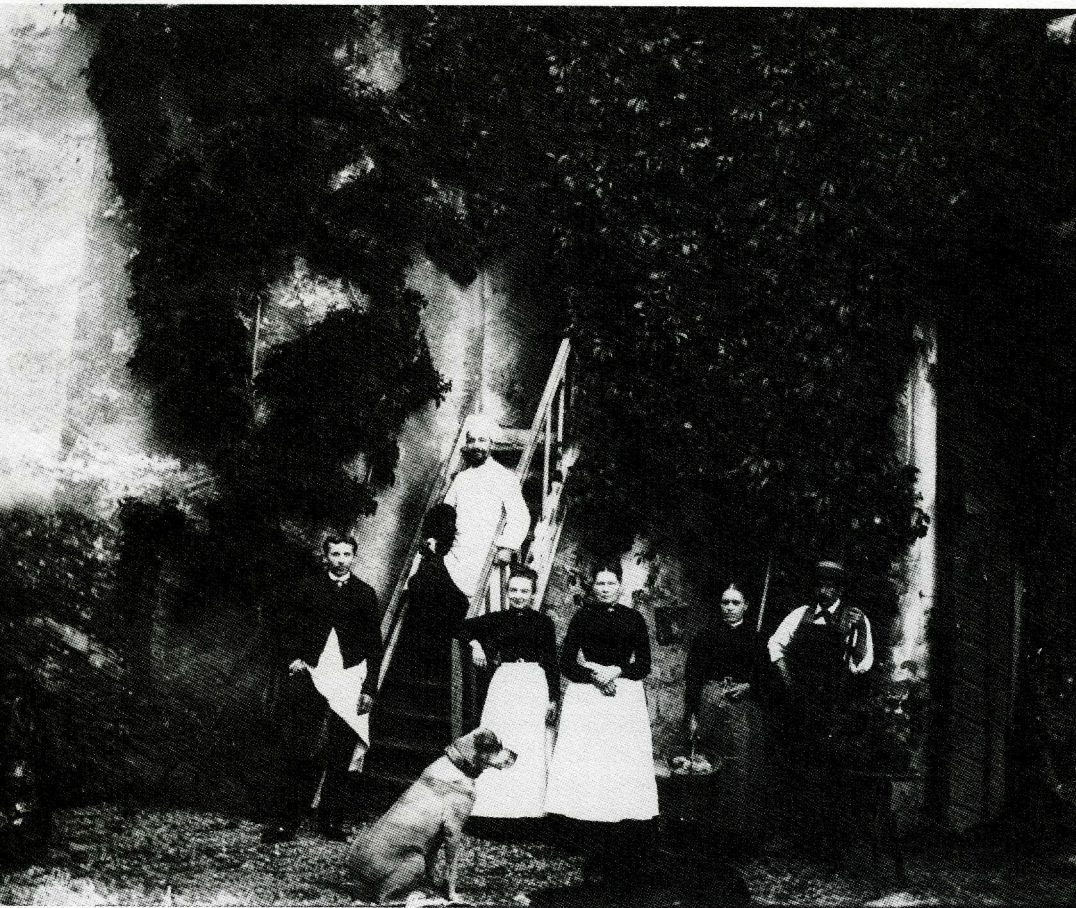
Je ne vous ferai pas l'injure de vous raconter ce qui s'est passé depuis lors jusqu'à la constitution de l'Association pour la conservation du château d'Oron. Mais, pour terminer, je vais vous raconter une touchante histoire. On est en 1940 : Daniel Gaiffe est réfugié en zone libre. C'est le temps où le rutabaga (chou-rave) est la base de l'alimentation des Français. Daniel est vieux et désire revoir son château avant de mourir. Il y vient, le parcourt de chambre en chambre, donnant sûrement libre cours à sa nostalgie.

Nous étions, nous aussi, rationnés. Il fut reçu dans une famille proche du château. La maîtresse de maison fit un grand plat de pâtes, au four, avec une couche de fromage un peu plus épaisse que d'habitude. Ça sentait bon, c'était tout doré :

«Chère Madame, m'accorderiez-vous une faveur, je vous prie ? Puis-je écrémer le dessus du plat ? J'ai eu tellement faim durant l'occupation que de voir et sentir l'odeur du fromage,c'est comme si je retrouvais un ami !

- Bien sûr, fit l'hôtesse, qu'on appelait «Didi».

«Cher Monsieur Gaiffe, je pense à vous chaque fois que j'entends l'orgue de Châtillens. Peut-être nous rencontrerons-nous sur un des chemins de l'éternité. Peut-être me raconterez-vous des histoires que nous serons les deux seuls à connaître !»



Le personnel d'Adolphe Gaiffe.
(Photo datant des années 1880, négatif sur plaque de verre déposé au château
d'Oron)

Le district d'Oron et sa population

Coup d'œil sur quelques statistiques démographiques

Un district modeste

28

Sur une carte, le district d'Oron présente une forme curieuse, une sorte de papillon aux ailes dissymétriques. C'est qu'il doit se lover entre la frontière du canton de Fribourg (le château est à moins de 200 mètres de la limite cantonale) qu'il repousse jusqu'au-delà de la Rogivue et les hauteurs de Lavaux et du Jorat. Adossé à ces collines, il serait plutôt, dans le relief, un large amphithéâtre boisé et vert, tourmenté, mollement sculpté dans du matériel morainique et de la mollasse par la Haute-Broye et ses affluents. Regardant vers le Nord où, plus loin, la Broye, assagie en plaine, rejoindra les lacs, puis finalement le Rhin, il s'étage de 920 mètres dans le Jorat et 880 mètres à Maraçon jusqu'à 530 mètres aux portes de Moudon. En admirant ce haut bassin de la Broye largement évasé qui le prépare en douceur à la profonde ouverture du Léman, le voyageur qui vient de Berne par le rail peut remarquer un habitat dispersé sur toute la contrée. Peut-être apercevra-t-il moins bien les gros villages groupés du Jorat: Carrouge, Corcelles, Mézières, ni les deux communes les plus importantes, Palézieux et, le chef-lieu, Oron-la-Ville situé en contrebas de la ligne de train sur le versant exposé au sud-ouest.

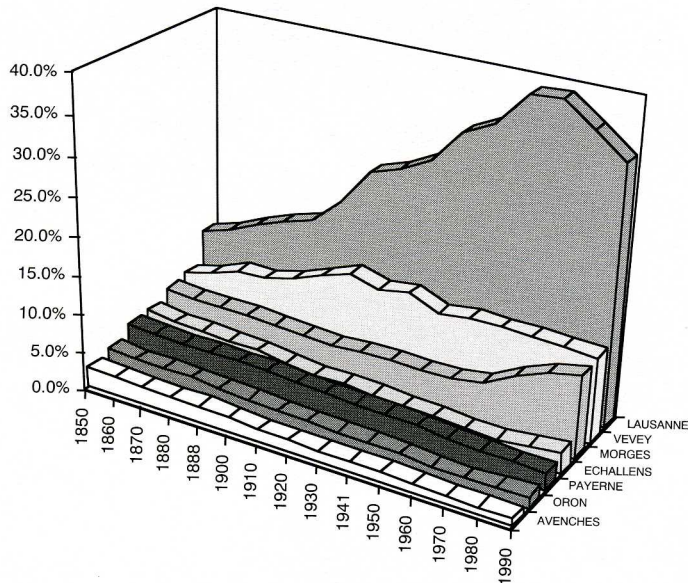
Oron est l'un des plus petits parmi les 19 districts vaudois. Il se situe au 18ème rang pour la superficie et au 16ème pour la population. S'il n'était qu'une commune, ses 8'621 habitants en 1990 le classeraient entre les communes d'Aigle et d'Ecublens. Il ne compte aucune ville, Oron n'étant qu'un bourg qui a dépassé 1000 habitants depuis peu.

Avant de jeter un œil sur quelques données démographiques concernant le district que domine notre château, rappelons des évidences. Abstraits, les chiffres de la statistique ne rendront jamais compte de toute la richesse d'un terroir, du dynamisme d'une vie régionale; ils ne peuvent se substituer à une connaissance directe des lieux et des gens pour approcher l'épaisseur du réel; ils ont cependant l'ambition, à leur modeste place, d'attirer notre attention sur certains aspects du lieu que la connaissance directe ne permet pas de percevoir.

Une tendance qui s'inverse

Dans l'évolution démographique de ces 150 dernières années, cette période que l'Encyclopédie vaudoise nomme *la grande modification*, on peut, en simplifiant, distinguer trois types de districts vaudois. Celui qui, à cause de l'exode rural, ne fait que perdre, sinon de la population, du moins du poids relatif dans le canton. A l'opposé, il y a le cas du district urbain qui a crû, parfois très fort, jusque dans les années 1960, puis dont la croissance s'est stabilisée, voire inversée par la suite à la faveur de l'éclatement de la ville et de l'exode urbain. Entre ces deux modèles, il y

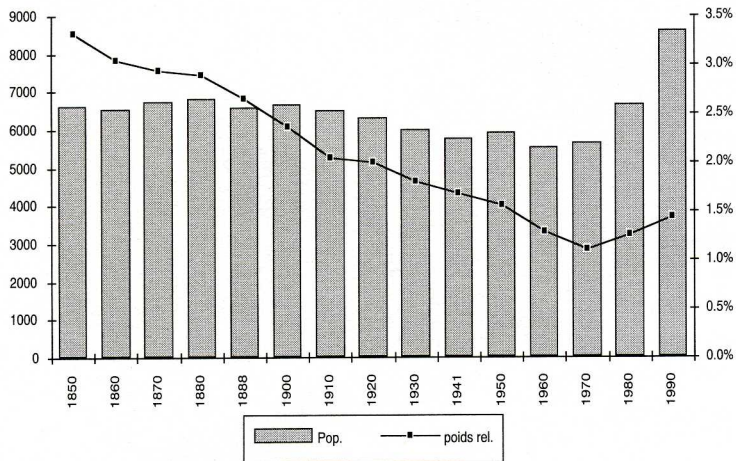
a toute une série de cas où des districts inversent plus ou moins tôt une tendance à la perte de poids démographique et regagnent du terrain, soit en nombre d'habitants, soit en poids relatif. C'est le fameux mouvement de périurbanisation qui fait suite à la formation des agglomérations urbaines et rejette la croissance démographique sur des communes rurales assez éloignées des centres urbains.



Poids démographique relatif de quelques districts vaudois

La comparaison offerte par la figure ci-dessus montre, qu'en poids relatif, les districts de Payerne et Avenches perdent du terrain. Lausanne et Vevey ont le type urbain: ils croissent très fort pour différentes raisons: Vevey, à la belle époque de l'industrialisation et du tourisme, Lausanne à la faveur de la construction d'une grande agglomération avec ses phases de haute conjoncture (belle époque, avant et après guerre), puis pour Lausanne, une perte de poids très nette depuis deux décennies. Avec les cas de Morges, Echallens et Oron, on est en présence de districts

qui au mieux sont restés stables, mais en fait ont souvent perdu du poids relatif jusqu'à une reprise importante et déjà ancienne pour Morges, plus récente et moins forte pour les deux autres. Ce renouveau démographique, même s'il n'est pas explosif, est significatif aussi dans le district d'Oron.



Population et poids relatifs du district d'Oron

Bien qu'il ne fasse pas partie du bassin lémanique, ni à plus forte raison d'une agglomération, le district d'Oron depuis 1970 est sans doute pris dans le mouvement de la périurbanisation. Non seulement il gagne des habitants (3000 habitants, 52% en 20 ans), mais reprend du poids dans l'ensemble des districts vaudois.

Redistribution de la croissance à l'intérieur du district

Est-ce tout le district qui bénéficie de ce regain de population? Oui, la progression intercommunale se retrouve dans chaque commune (sauf aux Tavernes où la population reste stable) et souvent elle est spectaculaire dépassant 40% dans 8 communes pour atteindre 50% à Maraon et à Oron-le-Châtel. Mais n'oublions pas qu'il s'agit

parfois de microcommunes pour lesquelles il est "facile" d'afficher des pourcentages très hauts.

Pour faire ressortir la répartition de cette croissance à l'intérieur du district et sur une longue période, nous aurons à nouveau recours au poids relatif de chaque commune par rapport à l'ensemble de la population du district à une date donnée. A la base de la carte ci-dessous, nous avons retenu trois dates: 1900, 1950 et 1990. Nous constatons:

- Le type de commune le plus courant (10), c'est la (petite) commune qui ne cesse de perdre faiblement du poids relatif, quelques millièmes durant ces nonante ans. Donc, la croissance parfois spectaculaire des dernières années n'a pas fait retrouver la position d'antan.

- Pour certaines communes (5), plus grandes parfois, la perte de poids est encore plus importante; ainsi Corcelles-le-Jorat passe de 8% du district en 1900 à 4.4% en 1990, Vuillens de 6.7% à 4.1%.

- Il existe d'autres communes où l'on constate une inversion de tendance; pendant les 50 premières années du siècle, elles perdent du poids par rapport à l'ensemble du district, mais entre 1950 et 1990, elles en gagnent et parfois de façon spectaculaire: lors du dernier recensement, Les Cullayes a un poids relatif supérieur de 3.3% et Servion de 2.8% à celui enregistré au recensement de 1950.

- Restent 4 communes qui enregistrent, à chacune des dates considérées, une croissance de leur poids relatif et ce sont les plus peuplées (ou parmi les plus peuplées) déjà en 1900: Oron-la-Ville, Palézieux, Mézières, Carrouge.

Ainsi tout se passe comme si l'élan du poids acquis permettait de prendre de l'avance dans la croissance. Quelques considérations géographiques rapides indiqueraient qu'il faut chercher les causes de ce renforcement des "centres" dans leur meilleur équipement, dans une richesse plus grande en places de travail, dans leur situation sur des axes des transport (transports publics: gare de Palézieux, lignes TL du Jorat et routes rapides: routes Lausanne/Vevey - Moudon et Lausanne - Oron) et dans leur proximité de Lausanne. Des considérations de politique communale liées à la taille des communes, à leur composition sociologique et à leurs possibilités d'investissements entrent aussi sans doute en ligne de compte.

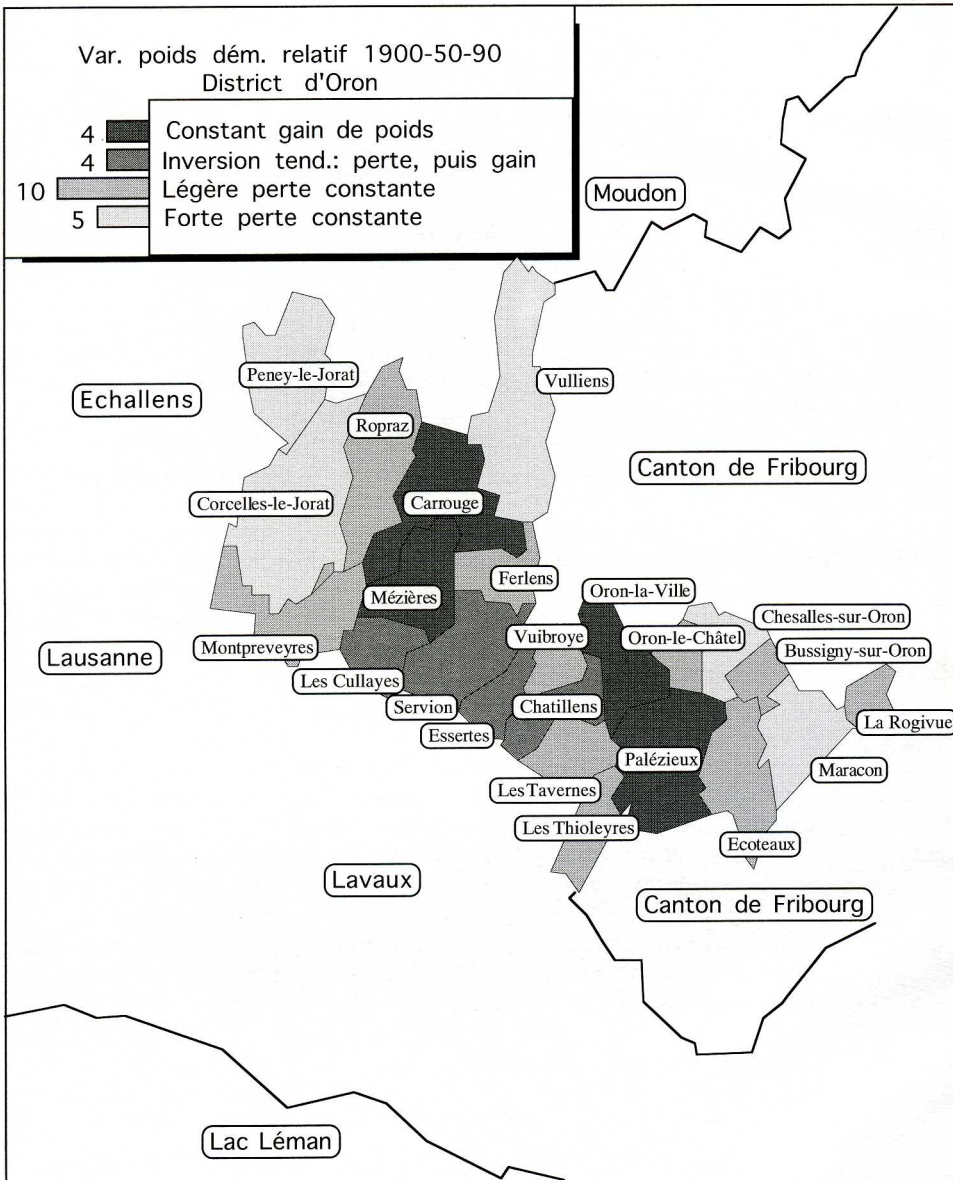
Un flux migratoire très puissant

Une dernière question nous amènera à nous demander de quels mouvements de population cette croissance démographique du district d'Oron est le résultat.

Var. poids dém. relatif 1900-50-90
District d'Oron

- | | |
|----|-----------------------------------|
| 4 | Constant gain de poids |
| 4 | Inversion tend.: perte, puis gain |
| 10 | Légère perte constante |
| 5 | Forte perte constante |

32



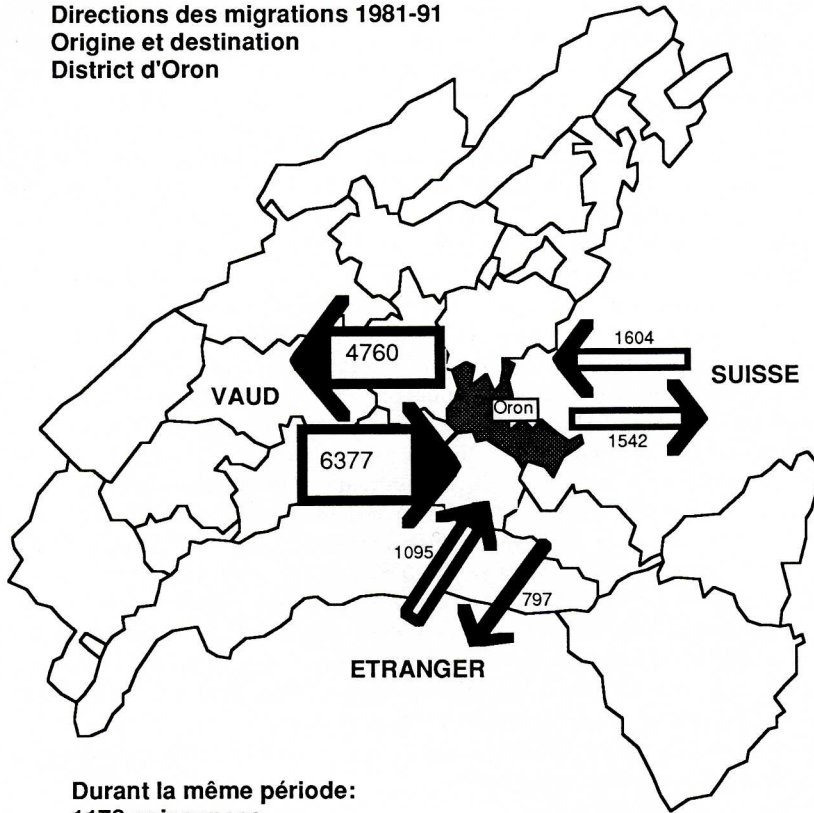
Comme partout dans notre région, nous devons constater que la natalité n'est pas seule responsable de la croissance. De 1981 à 1991, on a enregistré 1'178 naissances dans le district. Mais lorsqu'on soustrait le nombre de décès, on arrive à une croissance naturelle de la population de 276 personnes, soit 12% de la croissance totale enregistrée durant ces 11 années. Donc le solde migratoire est responsable à hauteur de 88% de l'augmentation de la population. La statistique progressive de la population révèle une ampleur assez stupéfiante des flux migratoires: on a enregistré, toujours entre 1981 et 1991, 9'076 arrivées et 7'099 départs dans le district. Même s'il faut relativiser ces données en rappelant, entre autre, qu'il n'est pas possible d'additionner ces deux chiffres pour avoir un nombre de migrants puisque tous ceux qui ont déménagé à l'intérieur du district sont comptés deux fois ou que tous les mouvements ne sont pas forcément des migrations définitives de familles entières, il n'en reste pas moins qu'en onze ans le chiffre des arrivées par naissance ou migration dans les communes du district d'Oron (10'264 "arrivées") dépasse d'assez loin le chiffre de la population totale. Cette ampleur indique de toute manière un changement assez rapide et profond de la population.

Si l'on cherche à connaître les directions des flux migratoires, on dispose de peu de détails. Il est toutefois possible de remarquer que la proportion des arrivées depuis des communes du canton de Vaud est très importante (76%), suivie par celle des arrivées depuis le reste de la Suisse (20%), puis de l'étranger. Mais en considérant les départs, on voit que l'extérieur du canton de Vaud joue un rôle légèrement plus grand pour les départs (pour la Suisse 24%, pour l'étranger 6%). Ces flux entrent tout à fait dans l'explication de la périurbanisation que nous avançons plus haut. On migre en direction du district d'Oron surtout depuis le reste du pays de Vaud – en fait depuis l'agglomération lausannoise surtout; malheureusement nos sources ne permettent pas de le prouver – et lorsqu'on quitte son domicile c'est plus facilement pour partir ailleurs en Suisse ou à l'étranger.

Les idylliques plis boisés de la Haute-Broye pouvaient paraître hors de portée des mouvements qui modifient si profondément et parfois si rapidement le monde. Quelques chiffres retraçant la démographie des communes de cette magnifique région nous ont montré que l'idylle est prise dans la réalité du pays de Vaud. Comme le reste du canton, le district d'Oron est influencé par l'éclatement de la ville et l'étalement de la région urbaine lémanique. A l'image du pays entier, ce modeste district se renouvelle plus actuellement grâce à l'ampleur des migrations que par la vigueur de sa natalité.

Directions des migrations 1981-91
Origine et destination
District d'Oron

34



Durant la même période:
1178 naissances
902 décès
variation de la population: +2253 habitants
total population résidante en 1991: 8562 habitants

“Si vous lisez cette oeuvre toute entière
Arrestez-vous, sans plus à la matière,
En excusant le rythme et le langage,
Voyant que c'est d'une femme l'ouvrage”
Marguerite de Navarre

L'esprit sensible de la bibliothécaire-bibliophile que je suis s'est trouvé bien ému par sa rencontre avec le Château d'Oron et sa merveilleuse bibliothèque, lors d'une visite organisée par Louis Daniel Perret, dans le cadre des cours romands de la BBS¹.

Aussi l'idée germa-t-elle en moi d'effectuer mon travail de diplôme de bibliothécaire en ces murs enchanteurs; grâce à la gentillesse de l'Association pour la conservation du Château d'Oron et la généreuse complicité de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, cette idée put prendre forme et donna lieu au pompeux mais néanmoins très édifiant sujet que voici :

*Bibliographie sélective et analytique des préfaces de romans de la fin du XVIIIe siècle*²

Des recherches préliminaires

Avant de pouvoir fréquenter cette bibliothèque, je dus m'armer d'une solide documentation afin de m'élever à la hauteur des exigences requises pour un tel travail et d'honorer le contenu divin de ces romans. Cette documentation fut constituée durant un mois de recherches³, dans les domaines suivants :

1. la période de la fin du XVIIIe siècle (histoire, politique);
2. les courants littéraires, les différents genres romanesques;
3. la préface en général : ce qu'elle est, son utilité, son usage, son but, etc.

De ces laborieuses mais passionnantes recherches naquit la partie dite rédactionnelle (ou théorique) de mon travail, qui prit la forme d'une brochure illustrée, d'une trentaine de pages, dont le sommaire était le suivant :

- a. Bibliographie des ouvrages de référence
- b. Bibliographie des ouvrages de documentation
- c. Introduction
- d. Table de l'utilisateur
- e. Les préfaces
- f. Les romans à la fin du XVIIIe siècle
- g. Conclusion

h. Remerciements.

36

La partie rédactionnelle étant lancée, le second acte put commencer, c'est-à-dire la rédaction de la bibliographie proprement dite.

Des mouches et un ordinateur

Ainsi donc je débarquai par un frileux et sombre matin de décembre aux portes du Château enchanteur (disais-je); cet hiver-là, la neige, le froid et le brouillard se mirent d'accord pour décourager la jeune et naïve stagiaire-bibliothécaires que j'étais, tombée amoureuse de ces lieux un doux matin de juin... Cependant, l'idée de *flirter* un brin avec une bibliothèque aussi riche, regorgeant de romans en tous genres, tous plus alléchants et croustillants les uns que les autres, réchauffa et alimenta, tout au long de ces mois hivernaux, ma flamme intérieure.

Un ordinateur portable (gracieusement prêté par la BCU) dans une main, un chauffage d'appoint dans l'autre, je m'installai froidement mais courageusement dans une petite salle située à proximité de la bibliothèque, et égayée par le ronron d'une nuée de mouches réveillées par la chaleur apportée dans la pièce.

De tous les genres...

Dans la bibliothèque elle-même, je commençai par choisir les genres de romans qu'il convenait de traiter (choix purement arbitraire, mais dirigé par les judicieux conseils de L.D. Perret), et ce choix fut le suivant :

1. roman historique (10 oeuvres)
2. roman de chevalerie (5 oeuvres)
3. roman et histoire (15 oeuvres)⁴
4. roman en lettres (55 oeuvres)⁵
5. roman champêtre (5 oeuvres)
6. roman sentimental (5 oeuvres)
7. roman de couvent (19 oeuvres)
8. roman de gaieté (55 oeuvres)⁶
9. roman d'aventure (15 oeuvres)
10. roman de magie (5 oeuvres)
11. roman de fantôme (5 oeuvres)
12. roman mystérieux (5 oeuvres)
13. roman noir et de brigands (5 oeuvres).

Le nombre de romans choisis s'est fait selon l'importance de chaque genre et proportionnellement à sa présence dans la collection de la bibliothèque d'Oron. Ce choix fait, les livres sortis des rayons et disposés sur la magnifique table de la salle



LES AMOURS
D'UNE BELLE
ANGLOISE
O U
LA VIE ET LES AVANTURES
DE LA JEUNE
OLINDE

*Ecrites par Elle mesme en forme
de Lettres à un Chevalier
de ses amis.*



A COLOGNE
Chcz * * * * *

M. DC. XCV.

des chevaliers, le voyage au pays des préfaces commença : quel régal, quelle richesse et surtout quel humour, dans ces discours liminaires ! Mon plus grand plaisir et mon plus grand intérêt se sont trouvés là, dans la lecture et dans l'analyse de ces préfaces.

La rédaction de la bibliographie sélective et analytique se fit sur un programme Filemaker, programme qui permet la recherche par rubrique des sujets traités. Le dépouillement des préfaces constitua la moitié du temps de ce travail, facilité par l'ordinateur. Malheureusement, le portable Macintosh me joua un tour pendable (sur lequel je ne m'étendrai pas ici, car il est hors propos et encore bien douloureux...); toujours est-il que ma bibliographie analytique finale n'est consultable... qu'en ligne, c'est-à-dire, pour les non initiés, sur terminal d'ordinateur directement, et non sur papier!

Postface...

Ce qu'il faut souhaiter, c'est que ce travail puisse être poursuivi par d'autres bibliothécaires, sensibles comme moi au charme de cette bibliothèque. En effet, la richesse littéraire conservée au Château d'Oron mérite d'être mise en valeur auprès des bibliophiles et des chercheurs. Mais il faut aussi que les livres tiennent bon contre le froid et l'humidité, et contre les mauvais traitements... Ils ne sont hélas pas éternels. En avril 1992, en remettant en place le dernier livre utilisé pour mon travail, mon coeur s'est serré à l'idée que ce délicieux *flirt* était terminé, et j'ai pensé que ma chance avait été grande d'avoir pu travailler avec des livres aussi précieux qu'originaux.

Isabelle Benza-de Montille⁷

¹ Ce sigle représente l'Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses.

² Travail à réaliser entre novembre 1991 et mars 1992.

³ Dans le cadre de la BCU particulièrement, je remercie le service UNIDOC de son aimable collaboration.

⁴ romans exotiques

⁵ c'est-à-dire le roman sous forme de correspondance, très en vogue à l'époque

⁶ désigne le roman de moeurs de l'époque

⁷ Note de la rédaction : Isabelle de Montille lors de la préparation de son diplôme, notre "naïve stagiaire", comme elle se décrit elle-même, est devenue Madame Benza depuis lors, et a obtenu son Diplôme de bibliothécaire au printemps 1992; elle travaille actuellement à la Bibliothèque centrale de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne.

Grands princes d'un petit royaume, les comtes de Gruyère étaient connus pour leur généreuse hospitalité, leur magnificence et leur galanterie.

De la branche Gruyère-Montsalvens, un nom retient notre attention: Jean 1er de Gruyère, époux de dame Huguette de Menthon, famille de dynastes du Genevois, qui tire son nom du château de Menthon près du lac d'Annecy.

Alors qu'au début de l'année 1500, s'éteignit la branche aînée masculine de Gruyère, une longue dispute mit aux prises les prétendants à la succession. C'est Jean de Montsalvens, issu d'une branche cadette, qui l'emporte sur ses concurrents. Dès lors, à la tête du comté de Gruyère, des seigneuries d'Oron et de Palézieux, Jean 1er va s'efforcer avec l'aide de ses vassaux, châtelains et sujets, d'enrayer une décadence qui s'accroît pourtant de jour en jour.

Jean 1er, comte de 1500 à 1514, trépassa en 1514, léguant avec son titre une bien lourde charge à ses deux fils légitimes, Jean et Jacques.

La chute de cette illustre famille approche et la prophétie attribuée au bouffon Chalamala: "Un jour l'Ours de Berne mangera la grue dans le chaudron de Fribourg" va se réaliser.

De ce règne de Jean 1er, ce dévot et galant chevalier, notre contrée garde de précieux témoignages. La petite chapelle de l'église de Châtillens, qui s'ouvre sur la nef, au sud, et fait saillie rectangulaire à l'extérieur, a probablement été construite par Jean 1er. Si l'église peut aussi s'enorgueillir de posséder deux cloches parmi les plus anciennes du canton - 1502 et 1506 - elle le doit à la générosité et à l'attachement de Jean 1er de Gruyère à sa seigneurie d'Oron.

Ces cloches portent gravé sur leur robe de bronze, le nom du donateur.

La plus grande qui porte la date de 1502 présente un diamètre à sa base de 91 cm. Son poids en bronze est d'environ 450 kilos. Elle porte au sommet en beaux caractères gothiques l'inscription suivante: IHS: MARIA: SANCTVS: MAVRICIVS: SANCTI: INNOCENTES: SANCTVS: PANCRACIVS, qui rappelle que l'église était placée sous le triple patronage de Saint-Maurice, de Saint-Pancrace et des Saints-Innocents. Au-dessous, une inscription de grand intérêt historique: IOHANNES: COMES: GRUERIE: ANNO: DOMINI MILLESIMO: CCCCC: II c'est - à - dire: Jean, comte de Gruyère, l'an du Seigneur 1502.

Outre ces inscriptions, on y trouve diverses décorations en bas-relief d'une extrême finesse, et qui ne mesurent que quelques centimètres, à savoir:

- ange porteur d'une banderole;
- Christ de pitié, sortant du tombeau, derrière lui les instruments de la passion: marteau, clous, etc... Image traditionnelle;
- Annonciation: bas - relief fréquent sur les cloches du XV^e siècle. Marie lit son

livre d'heures. L'ange Gabriel est à genoux;

- crucifixion avec Jean et Marie: dessin très pur de Jésus en Croix;
- Saint Sébastien percé de flèches;
- Vierge à l'enfant;
- Sainte Barbe et sa tour;
- Saint Georges combattant le dragon.

La deuxième cloche de 1506, d'un diamètre à la base de 79 cm, pèse 300 kilos et porte au sommet le texte très fréquent:

M: V: ET: VI XPS: REGNAT XPS: INPERAT XPS: NOS: DEFENDAT

c'est - à - dire la date de 1506, écrite de façon assez inhabituelle, ainsi que "Christ règne, Christ commande, Christ nous défend".

En guise de décor: crucifixion, Saint Sébastien et Sainte Barbe.

Ce témoignage de la sensibilité artistique des artisans du métal de cette fin du Moyen-Age, notre clocher en gardait bien le secret! Mais depuis peu, il nous est permis de contempler toute la beauté de cet art religieux, et cela grâce au savoir-faire extraordinaire d'un homme, Frédy Maire, pasteur à la retraite, qui passionné par l'étude de ces étonnante figurines, ne craint pas de grimper dans nos vieilles tours pour aller en somme, flirter avec ces impressionnantes masses de bronze et relever à l'aide d'une technique simple, mais très précise, les précieux et émouvants motifs qui ornent les cloches. "Cela représente un travail ardu, souligne M. Maire, en raison de la difficulté d'accéder aux cloches et de pouvoir tourner parfaitement autour d'elles. Mais les résultats sont fidèles et beaucoup plus précis que des photos, presque impossible à prendre dans ces conditions délicates."

Des copies en plâtre ont été réalisées et peintes de manière à rappeler l'aspect du bronze, qui nous restituent ainsi, avec fidélité, ces témoins de la foi de nos ancêtres.

Elisa Rossier

Sources:

Le château d'Oron par Héli Liard

Le Courrier de la Broye et du Jorat du 1 avril 1988 et du 6 janvier 1989

Archives Cantonales Vaudoises: indications relatives aux inscriptions que portent les cloches



Moulages des cloches de l'église de Châtillens

Voici un an, dans un texte similaire, le soussigné subordonnait l'ambitieux mais indispensable programme des travaux urgents à l'impérieuse nécessité de trouver les fonds nécessaires pour les mener à bien. Ainsi en allait-il des atteintes du bois par la vrillette et la pourriture sur le mobilier, les planchers et les poutres - des fenêtres et des encadrements de molasse, sources d'infiltrations dommageables - des souches de cheminées décrépies - des adaptations de la bibliothèque à une meilleure conservation des ouvrages.

Las ! Les rentrées financières de l'association, tributaires de la chute des repas, conjuguées au tarissement soudain des finances de l'Etat de Vaud et de la Confédération ont mis un frein brutal à ces projets. Les subsides promis fondaient comme neige au soleil et chaque nouvelle séance avec nos interlocuteurs des monuments historiques se soldait par un recul de l'appui financier et la remise en question des délais de réalisation, voire des conditions de subventionnement. A peine avions-nous obtenu des assurances et un traitement particulier pour le château d'Oron que la dure réalité du moment bouleversait ces résolutions.

Cette année aura donc vu peu d'objectifs se concrétiser. Un relevé des planchers des combles est confié à Archeotech en mai, avant que l'on procède à toute dépose. En juillet, un mandat restreint est passé auprès de l'ingénieur Birchmeier pour l'examen statique de la structure des planchers sur salons et hall et de la voûte d'accès à la cour intérieure. Un rapport provisoire est rendu en octobre dernier. Parallèlement, Claude Veuillet rend en septembre son rapport sur les menuiseries extérieures. L'architecte élabore les soumissions nécessaires aux interventions sur les fenêtres et sur les planchers des combles. On procède à l'évacuation partielle de surfaces totalement vermoulues et masquant certaines atteintes à la pourriture primaire.

A l'heure d'écrire ces lignes, les options de renforcement seront discutées, les soumissions complémentaires à élaborer. Une nouvelle estimation des coûts des études et travaux les plus urgents, fondée sur des offres rentrées, donnera une vision affinée de l'enveloppe financière nécessaire. Il faudra alors sensibiliser les instances publiques et les sponsors potentiels aux urgences d'intervention et recueillir la manne salvatrice qui évitera une aggravation rapide de la situation. Nous ne doutons pas que devant l'urgence, la situation ne se débloque. Rendez-vous donc en mai prochain pour faire le point sur ces travaux.



Dès 1990, avec le diagnostic attentif porté sur le château, l'une des préoccupations du comité concerne les œuvres d'art - tableaux et estampes - qui animent les murs de l'appartement et de la salle des Oron. Un accrochage souvent déficient et dangereux, l'absence d'un inventaire exhaustif des collections, de leur état de conservation et des nécessités d'intervention, l'entreposage préjudiciable de certaines toiles et estampes, la sécurité contre le vol de tableaux de grande valeur, autant de sujets qui devaient trouver une réponse satisfaisante et rapide.

Il apparut très vite que les aides que l'on pouvait attendre des instances publiques ne touchaient que les murs du château et non ses collections mobilières. Point de subsides à espérer.

L'existence d'une section de restauration des œuvres polychromes rattachée à l'école des Beaux-Arts de Berne, allait inaugurer une collaboration particulièrement fructueuse.

Dans une phase préliminaire, un inventaire provisoire est dressé par l'architecte

sous forme de fiches techniques. Celles-ci permettent aux élèves et à leur professeur de procéder à l'examen détaillé de chaque toile, mentionnant les techniques utilisées, les dégâts occasionnés au cours des ans, relevant légendes et inscriptions. Chaque toile est soigneusement photographiée, sur ses deux faces. 51 peintures font l'objet de cet examen fouillé. Les œuvres sur papier sont, quant à elles, laissées de côté pour une opération ultérieure. Certaines d'entre elles sont cependant regroupées et suspendues pour former des ensembles représentatifs.

Au mois de mai 1992, une première étape assure le remplacement et la consolidation de toutes les suspensions par des fils de laiton. A l'automne, la salle du comité est réquisitionnée et se transforme en atelier de restauration. Dans une atmosphère joyeuse mais appliquée, l'on procède de façon systématique au renforcement, au changement des systèmes d'encadrement, à la pose de protections contre l'humidité et la poussière au dos de certains tableaux. Des nettoyages de surfaces sont entrepris; on fixe les écailles de peinture avant qu'elles ne tombent. Plusieurs cadres endommagés sont retouchés à la dorure. Les tableaux de petites dimensions sont pourvus d'un système anti-vol américain, discret et efficace.



Au fil du temps, la présentation des tableaux avait perdu une certaine cohérence. La redistribution des œuvres dans les différentes pièces, à des emplacements judicieux, conformes aux systèmes historiques de présentation, font l'objet de longues réflexions entre le Dr Schiessl et le soussigné. Des pièces de mobilier sont déplacées pour une plus grande harmonie. Une étape significative et concrète est ainsi achevée. Vous en apprécierez le résultat lors de votre prochaine visite.

A fin janvier 1993, dans la nouvelle tradition des **voyages d'études du comité**, le soussigné organisait un déplacement à **Berne**, auprès de la **section de restauration de l'Ecole des Beaux-Arts**. Accueillis par son directeur, Monsieur Schaible, la plupart d'entre nous découvraient les techniques actuelles de restauration, fondées sur la possible réversibilité des procédés, une parfaite connaissance des produits utilisés et de leur comportement dans le temps, des interventions légères qui ne cherchent pas à restituer un état d'origine mais qui accompagnent le vieillissement de l'œuvre. Pour les treize toiles de la salle des Oron, les travaux les plus urgents ont été réalisés. Les toiles les plus endommagées ont été retendues en douceur et fixées provisoirement sur un support qui permet leur stockage et leur préservation en milieu climatisé. Du résultat de notre opération de mécénat pour leur restauration dépendra le lancement de la restauration de cet ensemble représentatif.

Les étapes suivantes seront possibles pour autant que les moyens financiers soient assurés : établissement d'un inventaire informatisé et manuel pour les peintures et les œuvres sur papier, compatible avec les autres collections mobilières - restauration au fil des ans des peintures et estampes en commençant par les treize toiles de la Salle des Oron qui font l'objet d'un article dans ce bulletin. C'est donc avec le soutien matériel de nos membres et amis que nous pourrons assurer la pérennité de nos collections.

Situation financière de l'Association

46

Bilan au 31 décembre 1992

1.	Actif		
10.	Compte de chèques postaux	90.60	
11.	Caisse	86.85	
12.	Matériel d'exploitation	40'028.90	
13.	Immeubles et terrains	1'475'942.05	
14.	Musée, tableaux, mobilier	439'960.65	
15.	Bibliothèque	604'351.40	
16.	Souvenirs	11'229.00	
17.	Rénovation de la cuisine	66'000.00	
18.	Débiteurs	15'265.00	
2.	Passif		
24.	Compte courant débiteur BCV	98'630.90	
21.	Emprunt hypothécaire CFV	133'185.25	
23.	Créanciers	1'851.25	
22.	Capital	2'408'517.95	
Totaux :		2'652'954.45	2'652'954.45

Compte de pertes et profits au 31 décembre 1992

3.	Le Comité	Charges	Revenus
350.	Frais du Comité	822.10	
351.	Traitement du secrétaire	22'230.00	
354.	Frais de bureau	13'595.85	
*	Total :	36'647.95	
4.	Finances		
400.	Intérêts		37.30
450.	Frais de ccp	424.00	
451.	Intérêts et frais bancaires.	17'630.80	
*	Total :	18'054.80	37.30
5.	Bâtiment		
500.	Revenus des locations		68'186.00
501.	Redevance du restaurateur		112'756.10
502.	Cabine téléphonique		244.20

	Charges	Revenus
503. Location de l'appartement		9'350.00
504. Participation d'entreprises		15'000.00
550. Salaire du gardien	46'275.00	
551. Salaire des aides et remplaçants	16'050.05	
552. Assurances sociales	13'734.20	
554. Assurances incendie et RC	8'323.80	
556. Produits de nettoyage	1'609.00	
557. Electricité	28'138.00	
558. Téléphones du château	1'525.30	
560. Achat d'eau	1'670.25	
559. Matériel de jardin, fleurs	103.10	
561. Fausses alarmes	300.00	
562. Frais divers du gardien	1'133.80	
563. Amortissement de l'immeuble	13'176.65	
566. Amortissement de la cuisine	10'000.00	
* Total :	142'039.15	205'536.30
6. Travaux		
600. Subsidés cantonaux		19'255.00
650. Restaurations historiques	0.00	
651. Travaux d'entretien et réparations	68'587.80	
652. Entretien du matériel d'exploitation	1'540.50	
653. Entretien du système alarme	4'783.65	
* Total:	74'911.95	19'255.00
7. Musée		
700. Recettes visiteurs		16'329.00
701. Ventes de souvenirs		2'477.50
702. Participation d'entreprises		12'425.00
750. Part du gardien sur les visiteurs	6'902.75	
750.1 Taxe communale sur les visiteurs	1'570.25	
751. Bibliothèque:entretien	3'592.00	
752. Restauration des tableaux	22'059.40	
754. Achat de matériel	0.00	
755. Publicité	1'040.00	
756. Achat de souvenirs	0.00	
* Total :	37'164.40	31'231.50

8.	L'Association	
800.	Cotisations des membres	27'880.00
801.	Dons des membres	2'375.15
803.	Recettes publicitaires (bulletin)	5'200.00
804.	Vente de Clos d'Oron	5'582.50
805.	Animation: recettes	30'807.35
850.	Assemblée générale	6'744.50
851.	Imprimés et bulletin	4'335.40
852.	Cotisations à d'autres associations	820.00
860.	Animation: dépenses	30'807.35
854.	Achat de vin (Clos d'Oron)	226.30
*	Total :	42'933.55 71'845.00

Totaux 351'751.80 327'905.10

Excédent des charges 23'846.70

Budget 1993

3.	Le Comité	Charges	Revenus
350.	Frais du Comité	2'000.00	
351.	Traitement du secrétaire	24'000.00	
354.	Imprimés et fournitures de bureau	6'000.00	

* **Total :** 32'000.00

4.	Finances	
400.	Revenu du capital, intérêts	50.00
450.	Frais de ccp	700.00
451.	Intérêts et frais bancaires.	20'000.00

* **Total :** 20'700.00 50.00

5.	Bâtiment	
500.	Revenus des locations des salles	75'000.00
501.	Redevances du restaurateur	140'000.00
502.	Cabine téléphonique	500.00

	Charges	Revenus
503. Location de l'appartement		10'800.00
504. Part d'entreprises		0.00
550. Salaire du gardien	52'000.00	
551. Salaire des aides et remplaçants	12'000.00	
552. Assurances sociales	13'640.00	
554. Assurances incendie et RC	8'500.00	
556. Produits de nettoyage	2'000.00	
557. Electricité, bois, mazout	28'000.00	
558. Téléphones du château	1'500.00	
559. Matériel de jardin, fleurs	1'000.00	
560. Achat d'eau	1'900.00	
561. Fausses alarmes	300.00	
562. Frais divers du gardien	1'500.00	
563. Amortissement de l'immeuble	13'000.00	
566. Amortissement de la cuisine	20'000.00	
* Total :	155'340.00	226'300.00
6. Travaux		
650. Restaurations historiques		0.00
651. Travaux d'entretien et réparations	20'000.00	
652. Entretien du matériel exploitation	2'000.00	
653. Entretien du système alarme	8'000.00	
* Total :	30'000.00	
7. Musée		
700. Recettes des visiteurs		10'000.00
701. Ventes de souvenirs		2'000.00
750. Salaire des guides	10'000.00	
750.1 Taxe communale sur les entrées	1'000.00	
751. Bibliothèque: entretien	2'000.00	
752. Restauration des tableaux, des meubles	6'000.00	
754. Achat de matériel	2'000.00	
755. Publicité	12'000.00	
* Total :	33'000.00	12'000.00

8.	L'Association		
800.	Cotisation des membres	25'000.00	
801.	Dons des membres	1'500.00	
803.	Recettes publicitaires (bulletin)	3'700.00	
804.	Vente de vin «Clos d'Oron»	0.00	
850.	Assemblée générale	6'700.00	
851.	Imprimés et bulletin	6'000.00	
852.	Cotisations à d'autres associations	770.00	
860.	Animation	0.00	
*	Total:	13'470.00	30'200.00

Totaux **284'510.00** **268'550.00**

Excédent des charges **15'960.00**

Comptes travaux 1992

305.	Fonds de réserve de l'ACCO	35'000.00
400.	Frais d'études	3'170.00
401.	Frais d'architecte	6'300.00
403.	Entreprises	23'754.20
*	Total:	33'224.20

En 1991 et 1992, le canton de Vaud a financé directement des travaux d'étude pour un montant de Fr.79'772.-. Ces montants n'apparaissent donc pas dans nos comptes.

Lors de notre assemblée générale du 2 mai, ces murs vides témoigneront de la **restauration en cours de 13 toiles de la Salle des Oron**. Celles-ci devraient prendre place définitive au printemps 1994, pourvues d'un système d'accrochage ad hoc.

Un état sanitaire préoccupant, des châssis cassés, un mode d'accrochage préjudiciable enjoignaient le comité de l'Association pour la conservation du château d'Oron, (ACCO), d'entreprendre une restauration de cet ensemble de peintures italiennes a tempera datées de 1772 à 1775.

Les contacts noués avec l'Ecole des Beaux-Arts de Berne et sa section restauration, unique en Suisse, rendent possible cette entreprise autrement utopique, illusoire.

Parce que ces toiles et leurs dégradations souvent avancées, constituent un matériel hautement didactique pour les élèves, leur **restauration est accessible à des conditions tout à fait exceptionnelles**. Le montant facturé représente un véritable cadeau par rapport aux conditions du marché. Ceci a décidé le comité de l'ACCO à prévoir ces travaux tout en cherchant des sponsors. Ceux-ci trouvés, les restaurations pourront être entreprises.

Une plaque à l'entrée de la salle mentionnera les noms des généreux donateurs grâce auxquels la restauration aura été menée à bien.

Une somme de fr. 2'200.— par tableau couvrira les frais de changement de châssis - pose d'une toile de renfort indépendante - restauration proprement dite - nouvel encadrement et système de suspension adapté.

Nous faisons donc appel à votre générosité pour devenir les personnes, les entreprises ou les associations qui auront permis la restauration des treize tableaux de la Salle des Oron. Communiquez - nous le montant de votre don à l'aide du bulletin encarté ou en photocopiant la reproduction de la page suivante.

Tous les dons sont les bienvenus.

D'avance, nous vous remercions de votre engagement à nos côtés pour la sauvegarde et la restauration de notre patrimoine commun.

Le Comité

Madame - Mademoiselle - Monsieur

Nom:Prénom :

Ou Raison sociale:

.....

Adresse :

N° postal, Localité :

Téléphone:

fait don à l'ACCO de la somme de fr. pour la restauration des treize tableaux italiens du XVIIIe siècle de la Salle des Oron. Les donateurs qui désirent associer leur nom à un tableau particulier prendront contact avec le trésorier.

Date et signature :

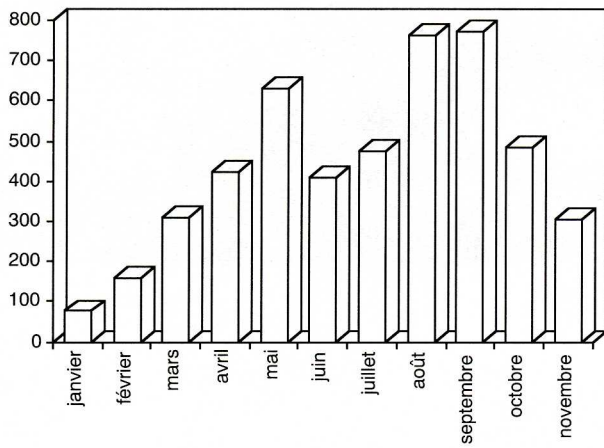
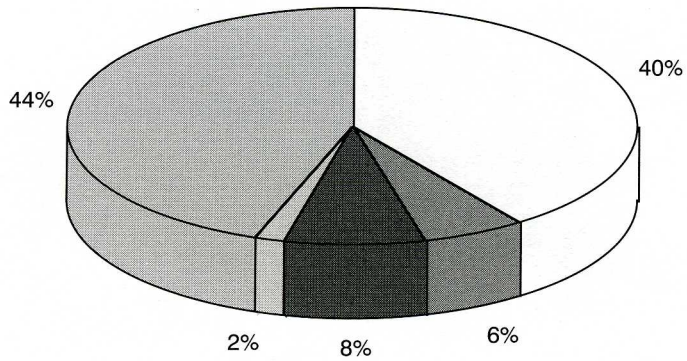
Ce bulletin est à adresser au trésorier de l'Association qui enverra au donateur le bulletin vert nécessaire:

André Locher, Au Champ à la Meille, 1608 Oron-le-Châtel
tél 021 907 85 78 fax 021 907 95 72

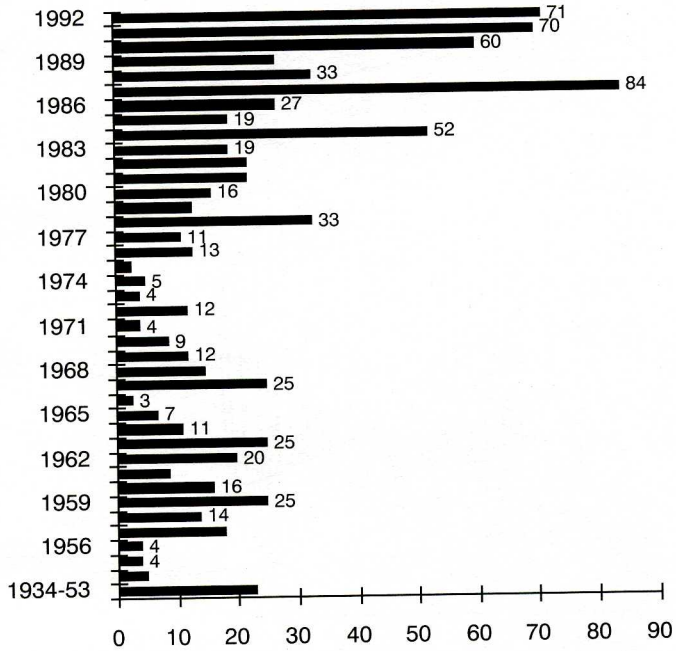


Reproduction de l'un des tableaux à restaurer

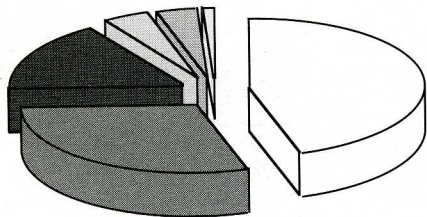
Statistiques par André LOCHER
Les visiteurs du château d'Oron
4812 personnes en 1992



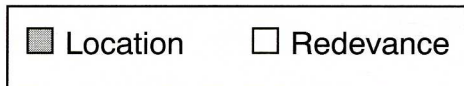
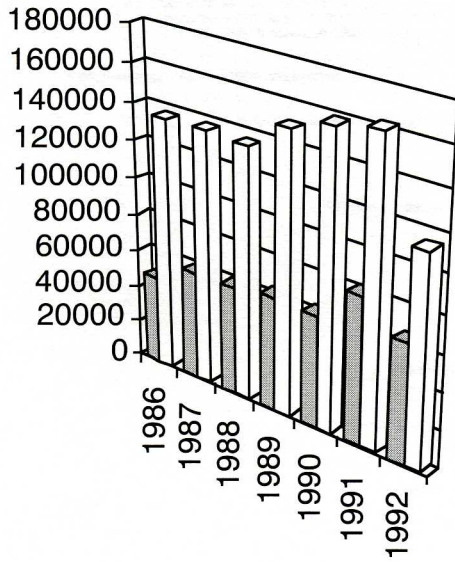
Répartition des membres en fonction de l'année d'admission (863 membres au 31.12.1992)



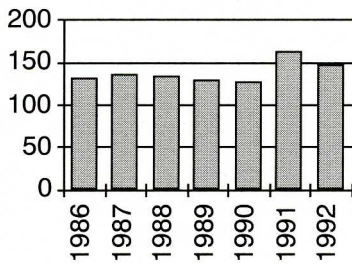
Les membres par catégorie



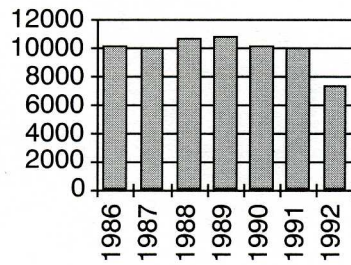
- Individuels
- Couples
- A vie
- Collectifs
- Communes
- Honneurs

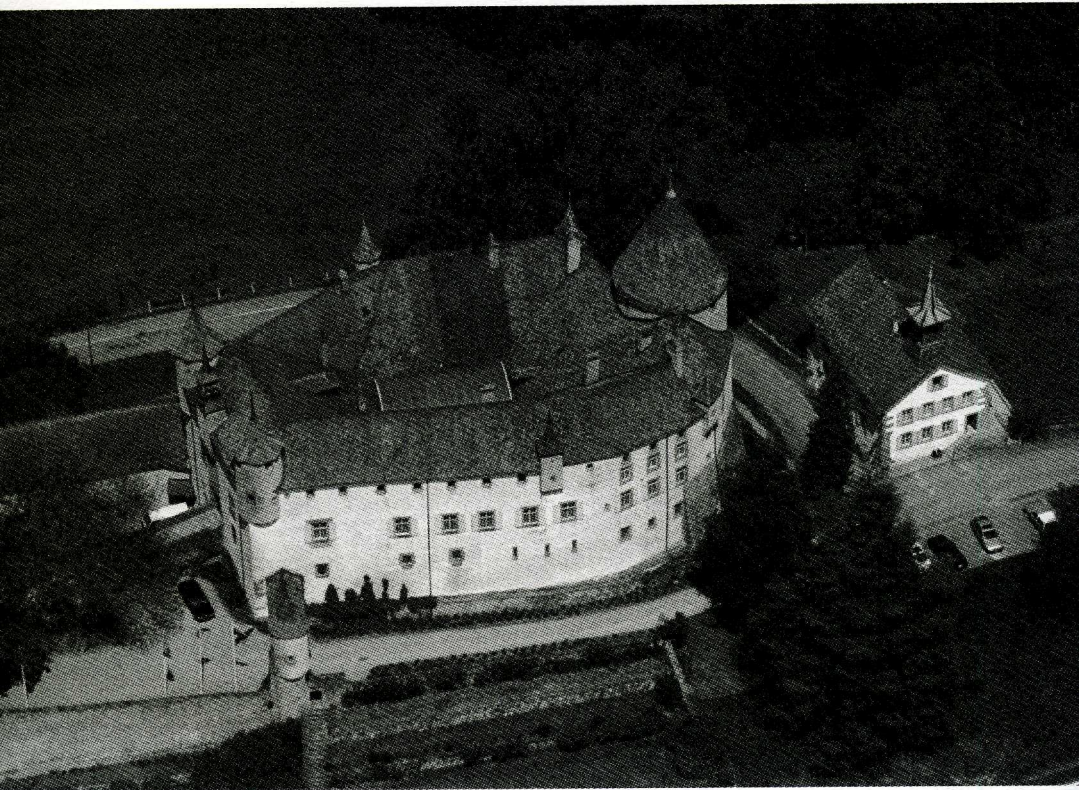


Repas servis



Personnes servies





Membres d'honneur

BORGEAUD Marguerite, Lausanne
GAVILLET Philippe, Peney-Le-Jorat
GRABER Pierre, Savigny
LIVET Pierre, Vevey
TREBOUX Robert, Oron-la-Ville

Membres à vie

Association des Intérêts de Lausanne,
Lausanne
AUBERSON Laurent, Oron-la-Ville
Automobile Club de Suisse, sct. VD,
Lausanne
Automobile Club de Suisse, Berne
BADERTSCHER Jean et Rose-Marie,
Neuchâtel
BALLY Pascal, Oron-le-Châtel
BARRAUD Alain, Lausanne
BARRELET Michèle, Servion
BATT Laura, Muri BE
BINGGELI Albert, Schwarzenburg
BLOCH-Diener Elsa, Berne
BLONDEL Georges, Châtillens
BORGEAUD Sylvain, Les Cullayes
BOUDRY André et Marguerite, Oron-la-
Ville
BOUDRY François, Essertes
BOUDRY-Krieg Monique, Essertes
BOVARD André, Oron-la-Ville
BOVY Olivier et Anne-Lise, Carrouge
CALLET MOLIN Yves et Elisabeth,
Corsier sur Vevey
CARDANI Aldo, La Croix sur Lutry
CHAPPUIS Simon, Carrouge
CLERC Jean-M., Lutry
Comité central ACS, Berne
Commune d'Oron-La-Ville, Oron-la-Ville
Commune d'Oron-Le-Châtel, Oron-le-
Châtel

COSENDEY Marcel, La Tour de Peilz
CUSIN Philippe et Daisy, Miex
De BLAIREVILLE Pierre-André, Oron-
le-Châtel
De MEYER Jérôme et Catherine, Villars
sur Ollon
DESGRAZ Antoinette, Puidoux
DESSEMONTET Olivier, Lausanne
DOLESCHAL Max, La Conversion
DUTOIT André, Lausanne
EMERY Maurice, Les Cullayes
ETTER Jean-Louis, Le Paquier
FAVRE Christian et Juliette, Meyrin
FAVRE Jean-Pierre, Ecublens (VD)
Fédération VD des Sapeurs Pompiers, St-
Prex
FELBER Jean-Pierre, Lausanne
FERNEX Ellen, Villefranche/mer
FLUCKIGER Pierre-André, St-Imier
FREI Alfred, Montreux
GABELLA Humbert, Eclepens
GAVILLET Berthe, Pully
GAVILLET Léa, Pully
GESSENEY Henri, Aigle
GETAZ ROMANG SA, Vevey
GOLAY Louis, Morges
GOLAY TROGER Roger et Christiane,
Lausanne
GOTTHUEY Yvette, Chapelle sur Oron
GREMAUD Paul, Chapelle sur Oron
GREMION Gérald, Vevey
GUSTAFSON A., Châtel St Denis
HENZER Willy, Vulliens
HERMINJARD Jean-Paul, Oron-la-Ville
HERMINJARD Pierre Philippe,
Palézieux-Gare
HOFMANN Alfred, Oron-la-Ville
HUNI Ruth, Chardonne
Imprimerie Vaudoise, Lausanne
JACOB Werner, Pully

JANSA-CORBOZ Milos, Landover
 Hills(Maryland) USA
 JOTTERAND Olivier et Micheline,
 Crissier
 JUNOD Raymond, Cugy
 KAMMER Charles, Lausanne
 KELLER Pierre, Grandvaux
 KIBURZ Jean, Pully
 KNUCHEL Marie-Lise, Carrouge
 KRIEG Catherine, Lausanne
 KRIEG Madeleine, Lausanne
 LOCHER Clairette, Savigny
 LOCHER Georges et Christine, Oron-le-
 Châtel
 LUTHI Jean, Genève
 MAENDLY Madeleine, Châtillens
 MAENDLY Serge, Châtillens
 MARTIN Jean-Louis, Lausanne
 MARTIN Michel et Monique, Savigny
 MARTIN Paul-René, Lausanne
 MARTINET Aude, Oron-la-Ville
 MARTINET Christophe, Lausanne
 MARTINET Jacques, Oron-la-Ville
 MARTINET Nicolas, Oron-la-Ville
 MARTINET Nicole-Andrée, Oron-la-
 Ville
 MARTINET Samuel, Oron-la-Ville
 MARTINET Sophie, Chesalles/Moudon
 MICHON Francis, Epalinges
 MONNEY Cécile, Romont
 MONNEY Robert, Romont
 MORANDI Renato, Lausanne
 MURDTER Lucien, Vuarrens
 NARBEL-Blanchoud Marcel et Lucie,
 Prangins
 NYDEGGER Marcel, Oron-la-Ville
 OTERO César, Auboranges
 PASCHE François et Jacky, Prilly
 PACHE Roger, Payerne
 PACHE-Regamey Henriette, Epalinges
 PASCHE Georges, Lausanne
 PASCHE Simone, Oron-la-Ville
 PASTORE André, Oron-la-Ville
 PELLET François, Pully
 PIAGET Jean-Louis, Genève
 PICHARD-Muller Vreni, Oron-la-Ville
 RACINE Raymond, Lausanne
 RAPIN Eric, Payerne
 RICHTER Charles, Lausanne
 ROCH Jean-Claude, Lausanne
 ROGENMOSER Josef, Chur
 ROGIVUE Claude, Oron-le-Châtel
 ROSSI-Locca Gianna-Ada, Mollie-
 Margot
 ROUGE Pascal, Lausanne
 RUCHAT Georges, Oron-le-Châtel
 SADI SA, Lausanne
 SAVARY Mariette, Ropraz
 SBAZO Oscar, Lausanne
 SCHAFFTER Jean-Marie, Brent
 SEREX Edgar, Oron-le-Châtel
 SIGMOND Ari, La Tour-de-Peilz
 SIGMOND Heidi, La Tour-de-Peilz
 STAUB Michel, Lausanne
 STREIT Paul, Genève
 STUDER Ulrich, Lausanne
 TAPIA Yvette, Belmont
 TARDY Raymond, Saint-Prex
 TESAURY Pierre, Oron-la-Ville
 VIDOUEZ Michel et Renée, Brent
 VIDOUEZ Henri-M., Etoy
 VIREDAZ René, Lausanne
 VOLLMY Bernard et Chantal, Oron-le-
 Châtel
 WENGER René, Basel
 WIEHR Jean-Jacques, Monthey
 WILLE Jurg, Meilen

Membres à cotisation annuelle

AERNY Francis, Lausanne
ADDOR Anne-Lise, Pully
AGIER Eric, Buchillon
ALT - MOREILLON Jean-Jacques et Marthe, Lausanne
ARNAUD Line, Morges
AUBERT Marie Antoinette, Lausanne
AUBRY Paul et Yvette, Oron-la-Ville
BADERTSCHER Ernest et Janine, Orbe
BAEHLER Albert, Berne
BAENZIGER Raymond, Bernex
BALLENEGGER Marcel, Lausanne
BALLIF Jean, Moudon
BARBAY Louis, Cottens
BARDE-PONCET Hubert, Le Mont
BASSET Claude André et Johanna, Genève
BASTIAN Roger, Lutry
BAUD Edouard, Lausanne
BAYARD Martine, Lutry
BEDA Claude et Claire-Lise, Auboranges
BEGUIN Georges, Lausanne
BENDER Marin, Fully
BENMAYOR Naim, Lausanne
BESSE Georges, Mézières
BERLIE Pierre, Maraçon
BERLINI Giuseppe, Croix sur Lutry
BETTEX Fredy et Irène, Chesalles sur Oron
BIANCHI Louis, Aigle
BINGELLI Alice, Schwarzenburg
BINGGELI Robert et Agnès, Oron-la-Ville
BLANCHOUD David et Cécile, Coppet
BOISSIER Jacques et Mathilde, Berne
BOLOMEY Pierre, Lausanne
BOLOMEY Yvonne, Lausanne
BONNARD Jacques, Lausanne
BONNARD Pierre, Lausanne
BOREL Pierre-Alex et Claire, Savigny
BORLOZ André et Pierrette, Châtillens
BORNAND Gustave-Henri, Payerne
BORY Arnold, Carrouge
BORY Madeleine, Carrouge
BOUDRY Juliette, Ecoteaux
BOUDRY-Brugger Marguerite, Vevey
BOURGEOIS Nelly, Lausanne
BOURGEOIS Pierre-André et Mireille, Mézières
BOURQUIN Pierre et Nelly, Oron-le-Châtel
BOVARD Andrée, Oron-la-Ville
BOVARD Louis, Cully
BOVET Hubert et Martine, Oron-le-Châtel
BOVET Isabelle, Grand Lancy
BOVEY Ida, Lausanne
BOVY Maurice, Chexbres
BRACK Jean et Enid, Lausanne
BRAISSANT PAUL et Josiane, Lausanne
BRESCH SPATH Georges et Lucienne, Yverdon
BROCHARD Roland, Belmont
BUCHS Hervé et Gabrièle, Gumefens
BUGNON Paul, Montagny-Les-Monts
BUHLMANN Pierre, Lausanne
BULLIARD-MOGLIA Jacqueline, Bulle
BURGY Raymonde, Lausanne
BURNET Paul, Lausanne
BURNIER Marcel et Ginette, Ecublens (VD)
BUTTY-Marti Olga, Lausanne
BUTTY Philippe, Pully
CALAME Bernard et Annie, Lausanne
CAMPICHE Paul, Oron-la-Ville
CAMPOVO Roger, Bienne

CARDINAUX Roger et Ginette,
 Ecoteaux
 CAVILLIER-Dupertuis Gabrielle, Roche
 CHABLOZ Eugène et Florence, Oron-la-
 Ville
 CHAMOT Jacques, Palézieux-Village
 CHAPPUIS Albert-Louis, Vulliens
 CHAPPUIS Jean-Claude et Anne, Meyrin
 CHAPPUIS Rose Marie, Cousset
 CHAPPUIS Victor et Herta, Peney-Le-
 Jorat
 CHAPUIS Philippe et Catherine, Prilly
 CHAPUISAT Jean-Pierre, Chavannes
 CHARRIERE Bernard, St Martin
 CHASTELLAIN-Morley Pierre et Anne,
 Bussigny sur Oron
 CHAULMONTET Philippe, Lausanne
 CHAUPLANNAZ Simone, Neuchâtel
 CHENEVARD André, Corcelles Le Jorat
 CHEVALLAZ Georges-André, Epalinges
 CHEVALLEY Andrée, Puidoux
 CHEVALLEY Auguste et Hélène, Mont
 sur Rolle
 CHEVALLEY Pierre-André et Germaine,
 Puidoux
 CHEVALLEY Simone, Oron-la-Ville
 CHOLLET Jean, Palézieux-Village
 CHRISTINET Alphonse, Zürich
 CLASS Lucie, Zürich
 CLERC Georges, La Tour-de-Peilz
 COIGNY André, La Tour de Peilz
 COMTE Eugène et Anna, Genève
 CONSTANT Silvan, Morrens
 CORBOZ Frédéric et Marianne, Oron-la-
 Ville
 CORBOZ Louis et Hanna, Oron-le-Châtel
 COSTANTINI Vittorio, Fribourg
 COTTIER Gabriel, Pully
 CROTTAZ Jean-Claude, Morges
 CUEREL Roland et Violette, Crissier
 CUGNET Daniella, Gland
 CURCHOD HENNARD Roland et
 Madeleine, Lausanne
 CURRAT Charly, Oron-la-Ville
 CURRAT Laurent et Marguerite, Le Crêt
 CURRAT Marcel et Georgette, Oron-la-
 Ville
 CURRAT Pierre, Bulle
 De JONGH Anne Françoise, Peney-Le-
 Jorat
 De MERCURIO Carlo, Lausanne
 De MEYER Pierre, Villars sur Ollon
 De MULINEN Frédéric, St-Légier
 De ROGUIN Jean, Lausanne
 De SCHOULEPNIKOV Chantal, Zürich
 DEBONNEVILLE, Chexbres
 DECOMBAZ Marius, Vevey
 DECOSTERD Jean-Philippe et Liliane,
 Ferlens
 DECOSTERD William, Grens/Nyon
 DEGLISE Tobie, Lausanne
 DEGUISE Alix et Pierre, New London
 DELAFONTAINE Henri et Christiane,
 Jongny
 DELALOYE René, Lutry
 DELESSERT Jules, Ferlens
 DELESSERT Marcel, Essertes
 DELMONICO Franz et Renée, Oron-la-
 Ville
 DELMONICO OTTO et LILIANE,
 Grandvaux
 DELORME Michel et Myriam, Morges
 DEMIEVILLE Serge, Zürich
 DENEREAZ Hervé, Renens
 DENERVAUD Charles et Brigitte,
 Ferlens
 DERRON Renée, Lausanne
 DES GRAVIERS Charles et Liliane,
 Maules

DESMEULES Ami et Raymonde, Oron-la-Ville
 DESTRAZ Marguerite, Chexbres
 DESTRAZ Pierre, Vevey
 DEVIN Guy et Françoise, Oron-le-Châtel
 DEWARRAT Camille et Brigitte, Montpreveyres
 DIEHL John, Lausanne
 DORMOND Henri, Corseaux
 Du PASQUIER Jean, Lausanne
 DUBUIS Claudine, Palézieux-Gare
 DURUSSEL Georges et Hélène, Mézières
 DUVANEL Pierre, Le Mont sur Lausanne
 DUVOISIN Jean-Pierre et Sonia, Neuchâtel
 DUVOISIN Louis, Lausanne
 DYENS Roselyne et Roger, Essertes
 EGGER-ROSSIER Fabien et Raymonde, Carrouge VD
 EGGER-ROLLIER Jürg et Janine, St Sulpice
 EGLI Alfred et Renée, Lausanne
 EGLI-ZEDEL Renate, Vaduz
 EHINGER Alfred, Yverdon
 EICHENBERGER Pierre et Suzy, Ecoteaux
 EISENHUT Erwin, Chexbres
 EMERY Marc et Corinne, Les Cullayes
 EMONET Gaby et française, Chesalles sur Oron
 EPERON Simone, Lausanne
 EPPLER Helga, Sullens
 ESTOPPEY Henri, Bienne
 ETTER Marcel, St Légier
 FALQUET Jean-Pierre, Oron-la-Ville
 FARDEL Alfred, Lausanne
 FASEL Roselyne, Fribourg
 FAUQUEx Lily, Riex
 FAVEZ Marcel, Carrouge
 FAVRE Jules, Pont

FAVRE Robert, Oron-le-Châtel
 FELIX Gisèle, Oron-la-Ville
 FELLAY Madeleine, Lausanne
 FERRINI Jean-Paul, Epalinges
 FESSLER Pierre et Lucette, Morges
 FIAUX Eugène, Ferlens
 FINK Henry et Lise, Ecublens (VD)
 FOLLONIER J.-P. et Evelyne, Chardonne
 FORESTIER Fernande, Moudon
 FORNEROD Ernest, Corseaux
 FRITSCHE Gérald, Servion
 GANTY Aimé, Oron-la-Ville
 GANTY Roby et Linette, Chexbres
 GASSMANN Andréas et Ursula, Ittigen
 GAVILLET Alois et Antoinette, Peney-Le-Jorat
 GAVILLET Daniel et Jacqueline, Peney-Le-Jorat
 GAVILLET Pierre, Payerne
 GEORGE Elisabeth, Vuibroye
 GEORGE Odette, Neuchâtel
 GEORGE Robert et Ellen, Servion
 GERBER Kurt, Trey
 GERBEX Jean, Lausanne
 GEYER François et Karin, Lutry
 GILLER Raphael, Chesalles sur Oron
 GILLET Anne, Genève
 GILLIAND Olivier et Madeline, Payerne
 GILLIERON Eric et Jocelyne, Oron-la-Ville
 GINDROZ Jean-Pierre et Mariette, Mézières
 GINDROZ Sylviane, Blonay
 GIRARD-Marty Lucky, Prilly
 GLARNER Jean Rodolphe et Patricia, Mollie-Margot
 GLOOR Jean et Claudine, Paudex
 GOETZINGER Jorg, Chernex
 GOLAZ Violette de Maurice, Gollion
 GONUS Philippe et Nadia, Chesalles

GORJAT Gaston, Lausanne
 GRAND D'HAUTEVILLE Eric, Lausanne
 GRANDJEAN Marcel, Genève
 GREMAUD Claude et Fabienne, Chapelle
 GREMLICH Werner et Anne-Claude, Echandens
 GUEX Philippe et Ingrid, Ferlens
 GUICHOU PAULETTE, Oron-la-Ville
 GUIGNARD Charles et Emma, Chapelle sur Moudon
 GUIGNET François et Murielle, Servion
 GUISSAN Christiane, Lausanne
 GURTNER Samuel, Yverdon
 HAFFTER Christoph, Carrouge
 HANSELER Walter, Zürich
 HARTMANN Sylvia, Maracon
 HAEUSERMANN Werner, La Rippe
 HAUSER Christian et Anne-Lise, Oron-le-Châtel
 HEINZER Hélène, La Joux
 HOBI Franz et Dora, Echandens
 HOFER Marc et Eliane, Lausanne
 HOFMANN Walter et Micheline, Oron-la-Ville
 HOLLENWEGER Betty, Lausanne
 HORST Marcel et Berthe, Lausanne
 HUBERT Peter, Berne
 HUMBERT Suzanne, Lausanne
 IMHOF André, Palézieux-Village
 INDERMUHLE Jean-Paul, Préverenges
 ISCHI Jacques, Chênes-bougeries
 JACCOTET Georges, Lausanne
 JACCOUD Jean-Claude et Françoise, Genève
 JAGGI Grégor, Oron-la-Ville
 JAGGI-Lutz Marcelle, Lausanne
 JAN François, Chapelle sur Oron
 JAN Gloria, Lutry
 JARNE Sylvain et Pierrette, Chexbres
 JEKER Werner, Châtillens
 JOLY Bernard et Josiane, Lausanne
 JOSEPH André, Lausanne
 JOSSEVEL Jean-Jacques et Liliane, Puidoux
 JOTTERAND Yves et Karin, Ecublens (VD)
 KHATANASSIAN Violette, Châtillens
 KISSLING Jacques, Oron-la-Ville
 KISSLING Jean-Luc, Oron-la-Ville
 KISSLING Pierre-André, Oron-la-Ville
 KISSLING Pierre-Michel, Oron-la-Ville
 KISSLING Robert et Yvonne, Oron-la-Ville
 KNECHT Richard, Lausanne
 KOEB Xavier, Palézieux-Gare
 KOECHLI Edgar, Délémont
 KOHLER M.-Antoinette, Belmont
 KOHLI Gérald et Yvette, Chesalles sur Oron
 KOLLER Jean-Marc et Chantal, Oron-la-Ville
 KOLLER Pierre, Zürich
 LARDROT André et Brigitte, Servion
 LAURENT Max et Edith, Epalinges
 LAURENT-Manz Gilbert et Marie Flora, Lausanne
 LE COULTRE Françoise, Lausanne
 LEDERREY Oscar Eugène et Andrée, Grandvaux
 LEJEUNE Fredy et Claudine, Pully
 L'EPLATENIER Serge et Geneviève, Bussigny
 LERESCHE Charles-Henri, Lausanne
 LERESCHE Marie, Oron-la-Ville
 LERESCHE Marinette, Oron-la-Ville
 LEUENBERG, Berne
 LEYVRAZ Louis, Peney-Le-Jorat
 LIARD Marie-José, Lausanne

LIARD Paul-Henri, Lausanne
 LINDER Dorette, Châtelaine
 LOCHER André et Raymonde, Oron-le-
 Châtel
 LOCHER Théo et Margrit, Oron-le-
 Châtel
 LOGOZ Michel, St-Sulpice
 LONGCHAMP Jacques et Christine,
 Morges
 LUGINBUHL Georges, Lausanne
 LUGRIN Arlette, Eclépens
 MAGNENAT Jean-Paul et Marguerite,
 Wallbach
 MAILLARD Raymond, Lausanne
 MAMIE Pierre, Fribourg
 MAQUELIN Jean-Jacques, Nyon
 MARCHAND Maurice et Monique,
 Oron-la-Ville
 MARENDAZ Claude et Ursula, Wabern
 MARGOT Maurice, Vevey
 MARGOT Pierre-Daniel, Lausanne
 MARGUERAT André, Lausanne
 MARMIER Philippe, Lausanne
 MARTIN Elisabeth, Moudon
 MARTIN Louis-Daniel, Etoy
 MARTIN Paul, La Tour de Peilz
 MARTIN René et Myrielle, Froideville
 MARTINET Charlotte, Oron-la-Ville
 MARTINET Françoise, Oron-la-Ville
 MARTINET René, Oron-la-Ville
 MASSET Aimée, Genève
 MASSONNET Marcel et Eliane, La
 Conversion
 MASSONNET Pierre et Liliane, Lau-
 sanne
 MATERNINI Guido, Lausanne
 MATTHEY Bernard, Vuibroye
 MATTHEY Lucette, Lausanne
 MAYOR Irène, Oron-le-Châtel
 MAYOR Samuel et Simone, Mies

MEIER Jean-Pierre et Marie Claire,
 Genève
 MELLINA Frédéric, Pully
 MELLIORET Catherine, Fribourg
 MENKE-ANTONIETTI M.-C., Orbe
 MENKE-FARDEL Jacques, Orbe
 MENTHONNEX Frédéric, Oron-la-Ville
 MERINAT Odette, Lausanne
 METRAL Louis, Lausanne
 METRAUX Paul et Hortense, Corsier
 MEUWLY Marcel et Marion, Pully
 MEYER Francis, Bex
 MEYLAN Maurice, Lausanne
 MICHEL Christian, Payerne
 MICHEL Werner, Vouvry
 MILLIQUET André et Andrée, Lausanne
 MINGARD Roger, Le Mont sur Lausanne
 MOENNOZ Denis, Carrouge
 MOLLEYRES Janine, Ecoteaux
 MONNARD Joseph, Oron-la-Ville
 MONNEY Charles et Evelyne, Lausanne
 MONNIER Jean, Oron-la-Ville
 MONNIER Philippe, Chenaux-
 Grandvaux
 MORET Georges, Lausanne
 MOUQUIN Michel et Catherine, Morrens
 MURI Jean et Esther, Wettingen
 MURSET Gilbert, Lausanne
 NAEF Ferdinand et Regula, Carouge
 NARBEL J.M., Clarens
 NICOD Henri, Genève
 NICOD Louis et Janine, Moudon
 NICOD-Fazan René et Lucette, Pully
 NICOLLERAT Marc-André et Martine,
 Vufflens-la-Ville
 NICOLLIER Denise, Neuchâtel
 NIKLAUS Roland et Anne, Oron-la-Ville
 NORMANN Rosemary, Merlischachen
 PACHE Françoise, Petit-Lancy
 PACHE Suzanne, Mézières

PAHUD Pierre, Lausanne
 PAILLARD Colette, Lutry
 PAILLARD Edouard, Begnins
 PAILLARD Jean-Pierre, Fribourg
 PALAZ M.L., Forel-Lavaux
 PANDE Malvika, Junglinstrer (L)
 PAQUELIER Marcel, Louhans (F)
 PARISOD Charles et Angèle, Oron-la-Ville
 PASCHE André et Cie SA, Lausanne
 PASCHE Fanny, Lausanne
 PASCHE Frédéric et Jacqueline, Lausanne
 PASCHE Jean-Daniel, Maracon
 PASCHE Jean-Marc, Lausanne
 PASCHE Jean-Pierre, Le Mont sur Lausanne
 PASCHE Claire-Lise, Ropraz
 PASCHE Rose, Oron-la-Ville
 PASCHOUD Jean, Château d'Oex
 PAVILLON Olivier, Ferlens
 PECCOZ Charles-Albert et Frédérique, Genève
 PELICHET Ursula-May, Aclens
 PELLI Mariette, Viganello
 PERRET Louis-Daniel et Charlotte, Lutry
 PERRIN C.-A., Lonlay
 PERROCHON Arlette, Lausanne
 PERROCHON Georges, Lausanne
 PERROTET Charles, Vulliens
 PERUSSET Alain, Oron-la-Ville
 PETER Josiane, Oron-le-Châtel
 PETER Werner, Lucerne
 PETERMANN Edith, Lausanne
 PETTER Jean et Anne-Marie, Lausanne
 PEYTREGNET Elise, Lausanne
 PFEIFFER Kurt, Salins VS
 PICTET Robert, Prilly
 PIGUET André, Montpreveyres
 PIGUET Jacques, Giez
 PIGUET - GILLIERON Simone, Montpreveyres
 PILLOUD Alexandre, Châtel St-Denis
 PINOSCH Hans, La Tour de Peilz
 PLATEL Jean-Jacques, Palézieux-Village
 PORCHET Charles et Elisabeth, Maracon
 PORCHET Jacques et Claudine, Mézières
 PORCHET Max, Corcelles Le Jorat
 PORRET Henri, La Tour de Peilz
 POTT Guy, Renens
 POUSAZ Bernard et Laurette, Palézieux-Gare
 PROD'HOM Roger et Henriette, Lausanne
 RACINE M., Lausanne
 RANASE Geneviève, Oron-la-Ville
 RECORDON Pierre-Philippe, Lausanne
 REDARD Roger et Maguy, Lausanne
 RENAUD Maurice et Denise, Puidoux
 RICHARD Alain, Oron-le-Châtel
 RICHARD Armand, Montet/Cudrefin
 RICHARD Claude et Yannick, Blonay
 RICHARD Jean J.E. et Marguerite, Thônex
 RICHARD Pierre, Vevey
 RICHARDET Olivier, Lausanne
 RIEM Bruno et Rita, Kiesen
 RINDISBACHER Rolf, Birsfelden
 RIOND Alfred, Eclepens
 ROBERT Françoise, Fontainemelon
 ROBIN-CLERC Nelly, Oron-la-Ville
 ROCHAT André, Premier
 ROCHAT Jean-Richard et Anne-Marie, Moudon
 ROCHAT Marcel, Mont sur Rolle
 ROD Charlotte, Oron-la-Ville
 ROGIVUE Anne-Lise, Rennaz
 ROGIVUE Yolande, Essertes
 ROLLIER Erwin, Neuchâtel
 ROSSELET Daniela, Carrouge

ROSSET Jean-Jacques, Moudon
 ROSSIER Elisa, Châtillens
 ROUILLER Daniel et COSENDAI
 Marlène, Vullierens
 ROUILLER-Bettems Claude, Renens
 ROUILLY Daisy, Chexbres
 ROY Claude, Oron-la-Ville
 ROY Hugues-Vincent, Ecublens
 ROY Lysianne, Lausanne
 RUBATTEL Paul, Lausanne
 RUBATTEL Samuel, Vuibroye
 RUEF Max et Lucienne, Châtillens
 RYSER Roger, Collonges
 SAHLI Jean-Rodolphe, Corseaux
 SAKAKINI-AEBIN Guy, Lausanne
 SARTO Pietro, St Prex
 SAUTY Robert, Denens
 SCHALLER Jean-Pierre et Pâquerette,
 Lausanne
 SCHALLER Michel, Renens
 SCHELLENBERG Marie-Claire, Sion
 SCHERLER Maurice, Lausanne
 SCHOLER Kurt, Yverdon
 SCHOLER Raymond et Suzanne, Lau-
 sanne
 SCHREIBER Adam et Monique,
 Küssnacht
 SCHWARZ Jean-François et Brigitte,
 Echichens
 SEREX Arlette, Lausanne
 SEYDOUX Francis, Pully
 SONNAY André et Isabelle, St Légier
 SONNAY Claudine, Oron-la-Ville
 SONNAY Odette, Ecoteaux
 SPAETH Christian, Nyon
 STAMPFLI Tony, Aclens
 STAUB Dominique, Paudex
 STAUFFER Jean-Pierre et Marianne, Les
 Thioleyres
 STEFFANI Simone et A., Lausanne
 STOECKLI Jean-Pierre et Nadia, Oron
 STOUDMANN Louise, Oron-la-Ville
 STUBY-SONNAY Paul et Eliane,
 Ecoteaux
 STUDER Albert et Juliette, Lausanne
 TACHERON Louis, Aesch
 TARDY Marylène, Etoy
 TESAURY Pierre-Etienne, Oron-la-Ville
 TESOURO Basilisa, Belmont
 THEVOZ Francis, Lausanne
 THOMAS Roland et Suzette, Echallens
 TOBLER Robert, St-Gall
 TREPPER Liliane, Genève
 TSCHOPP Georges et Antoinette, Lau-
 sanne
 TUSCHER-Bisang Ella, Pully
 UFFER Sylvie, Lausanne
 URFER Pierre, Oron-la-Ville
 VAISSBAND Christophe et Marie,
 Chesalles sur Oron
 VALET Olivier, Bussigny
 VAUCHER Bernard et Anne-Lise, Forel-
 Lavaux
 VAUTHEY J.N., Bussigny
 VERNIER Jean-Claude et Christine, Les
 Cullayes
 VIDEOUDES Daniel et Jeanne, Lausanne
 VIREDAZ Emile, Prilly
 VIREDAZ Jean-Claude et Stella,
 Carrouge (VD)
 VIREDAZ Marcel, Lausanne
 VODOZ Françoise, Commugny
 VOLET Alain, Corseaux
 VOLET Roger, St-Prex
 VOLLMY Madeleine, Lausanne
 VOLLMY Jean-Daniel et Claire-Lyne,
 Assens
 VOUILLOZ Claude, Lausanne
 VUILLE Marcelle, Lausanne
 WACKERNAGEL Marie-Christine, Bâle

WALDBURGER Heinz et Doris,
 Maraçon
 WARIDEL Brigitte, Pully
 WARIDEL Marc-Henri et Antoinette,
 Chesalles sur Oron
 WEBER-Margot André, Lausanne
 WEIDMANN Gilbert, Savigny
 WEIDMANN Jean, Yverdon
 WERLY Francis et Denise, Lausanne
 WEHRLI Janine, Saint-Prex
 WIDER Roland et Yvonne, Oron-la-Ville
 WILHELM Ralph, Bâle
 WILHELM Sylvan, Bâle
 WUEST-AMSTEIN Jean-Pierre et
 Madeleine, Lausanne
 WUTHRICH-Pasche Nelly, Lausanne
 WYSS Roger et Yvette, Oron-la-Ville
 YBLOUX François et Jocelyne, Ropraz
 ZAUGG Raymond et Chantal, Oron-la-
 Ville
 ZIGERLI Karl, Berne

Membres collectifs

Amicale Btrr Art Camp 15 , Ferlens
 Association Nationale des Amis du Vin,
 section VD, Crissier
 Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne
 Banque Raiffeisen, Mézières
 Banque Raiffeisen, Oron-le-Châtel
 Banque Vaudoise de Crédit, Lausanne
 Bibliothèque cantonale et universitaire,
 Lausanne
 Cercle démocratique, Lausanne
 Cofideco SA, Vevey
 Collège alpin «Beau soleil», Villars sur
 Ollon
 Compagnie Vaudoise d'électricité, Lau-
 sanne

Contafin Treuhand & Revision AG,
 Wabern
 Crédit Foncier Vaudois, Lausanne
 Crédit Suisse, Lausanne
 Grisoni Zaugg SA, Bulle
 Grands Moulins de Cossonay SA,
 Cossonay-Gare
 Imprimerie Huwiler, Châtel St Denis
 Kinemetrics SA, Lausanne
 Monney & Cie SA, Lausanne
 Montreux Palace, Montreux
 Commune d'Ecoteaux
 Commune d'Essertes
 Commune d'Oron-La-Ville
 Commune d'Oron-Le-Châtel
 Commune de Bussigny sur Oron
 Commune de Carrouge
 Commune de Châtillens
 Commune de Chesalles sur Oron
 Commune de Corcelles Le Jorat
 Commune de Ferlens
 Commune de la Rogivue
 Commune de Maraçon
 Commune de Mézières
 Commune de Montpreveyres
 Commune de Palézieux
 Commune de Peney-Le-Jorat
 Commune de Ropraz
 Commune de Servion
 Commune de Vuibroye
 Commune de Vulliens
 Commune des Tavernes
 Commune des Thioleyres
 Commune des Cullayes
 Migros Vaud, Ecublens
 Musée cantonal d'archéologie et d'his-
 toire, Lausanne
 Retraites Populaires, Lausanne
 Sabag SA, Lausanne

Société des Magistrats et Fonctionnaires
de l'Etat de Vaud, Lausanne
Société de développement d'Oron et
environs, Oron-la-Ville
URMAC / UCAR, Lausanne
Vieille Fontaine Antiquités SA, Lausanne
Ville de Vevey, Vevey

68

1994:

Réservez déjà la date de
l'Assemblée générale 1994,
fixée au dimanche
24 avril 1994.

Statuts de l'Association pour la Conservation du Château d'Oron

69

Raison sociale et buts

- Art. 1er Sous la raison sociale «Association pour la Conservation du Château d'Oron» il existe une Association, organisée corporativement, en conformité des dispositions des articles 60 et suivants du Code civil.
- Art.2. L'Association est propriétaire du château d'Oron; son siège est à Oron-le-Châtel. Son but est la conservation et la restauration du Château d'Oron et du mobilier qu'il contient. Sa durée est indéterminée.

Structure

- Art. 3. L'Association se compose de toutes les personnes physiques et morales, sociétés, Communes, institutions qui adhèrent aux présents statuts dont elles reçoivent un exemplaire. Elles s'engagent à payer une cotisation annuelle fixée par l'Assemblée générale.
- Art.4. Il est également admis des membres à vie payant une contribution unique d'au moins dix fois la cotisation annuelle. Cette possibilité n'est accordée qu'aux membres individuels et aux couples.
- Art. 5. Les sociétaires n'ont aucun droit à l'actif social, ni à un traitement de faveur. La carte de membre donne libre entrée au château.
- Art. 6. Les membres sont répartis de la manière suivante :
a) membres individuels
b) couples
c) membres collectifs
Le Comité peut désigner des membres d'honneur, exonérés de cotisations.

Ressources

- Art. 7. Les ressources de l'Association sont assurées par les cotisations des membres, les finances perçues auprès des visiteurs, les dons, les contributions, subsides ou subventions, les produits de toutes les manifestations artistiques, récréatives ou gastronomiques organisées au château.

Organes et attributions

- Art. 8. L'Assemblée générale se compose des sociétaires et en représente l'ensemble. Elle se réunit à l'ordinaire une fois par an, au cours du premier semestre et, à l'extraordinaire, sur demande du Comité ou de quarante sociétaires au moins. Elle est convoquée par le Comité au moins deux semaines à l'avance, avec ordre du jour. Pour les élections, le scrutin a lieu à la majorité absolue au premier tour et relative au deuxième.

- Art. 9. L'Assemblée générale a les attributions suivantes :
- a) la nomination pour deux ans du Président, des membres du Comité et des vérificateurs des comptes,
 - b) la fixation pour deux ans des cotisations annuelles
 - c) l'approbation des comptes et de la gestion
 - d) les décisions d'une portée générale concernant le but, l'administration et les projets de la société. Elle en connaît l'activité.
 - e) les modifications statutaires
 - f) la dissolution
 - g) l'exclusion de membres pour de justes motifs.

Elle délibère valablement sur tous les objets à l'ordre du jour quel que soit le nombre de sociétaires présents.

- Art. 10. L'Association est administrée par un Comité de 7 à 9 membres qui se constitue lui-même. Seules les personnes physiques peuvent en faire partie.

Le bureau composé du Président, du vice-président, du trésorier et du secrétaire - ces deux dernières fonctions pouvant être assumées par une seule personne - expédie les affaires courantes.

Le Président, le vice-président, le trésorier et le secrétaire ont collectivement la signature sociale à deux.

- Art. 11. Chaque exercice comprend une année civile à la fin de laquelle le Comité établit les comptes qu'il soumet à l'Assemblée générale ordinaire avec un rapport d'activité.

Dissolution

- Art. 12. L'Association peut décider sa dissolution en tout temps.

La liquidation est opérée par le Comité ou par une commission qui rapportera dans un délai de deux mois à l'Assemblée générale, compétente pour prononcer cette liquidation, moyennant l'assentiment du quart de l'ensemble des sociétaires.

Dans ce cas, le solde actif du compte de liquidation sera affecté à des buts d'intérêt public, en prenant en considération l'aide reçue par l'Etat de Vaud et de la Confédération Suisse et les servitudes créées en leur faveur.

Validité

- Art. 13. Les présents statuts modifient et remplacent ceux du 11 juillet 1953, du 2 juillet 1961 et du 21 juin 1970. Ils ont été adoptés par l'Assemblée générale ordinaire du 21 avril 1985 et entrent en vigueur dès cette date.

**Assemblée générale
Dimanche 2 mai 1993
11 heures**

71

Nous comptons sur votre présence à l'Assemblée générale qui aura lieu au château le dimanche 2 mai 1993, à 11 heures dans la salle des Oron.
Après l'Assemblée, l'apéritif vous sera offert par l'Association.
Le déjeuner débutera à 12 heures 30, servi par le restaurateur officiel du château, le Montreux Palace.

Ordre du jour de l'Assemblée générale

1. Procès-verbal
2. Rapport du président
3. Rapport du trésorier
4. Rapport de la commission de vérification des comptes
5. Adoption des comptes 1992
6. Budget 1993
7. Election du Comité
8. Election du Président
9. Election des vérificateurs des comptes
8. Propositions individuelles et divers.

Après la partie statutaire Monsieur Maurice Meylan, Président du Grand Conseil, s'exprimera sur le thème:

"Le premier citoyen vaudois face à l'étiquette! "

Menu du déjeuner

72

Melon de Cavaillon
Jambon de Parme

Saumon frais au Pinot Noir
Riz sauvage
Fleurons

Carré d'agneau à la Provençale
Sauce provençale
Gratin Dauphinois
Légumes frais du marché

Brie de Meaux
Pain aux noix

Omelette norvégienne

Les mignardises

Café à discrétion

Fr. 55.- par membre de L'Association (service compris) et par personne accompagnante non membre (une personne accompagnante par membre).

Attention: l'inscription au repas se fait en payant le montant dû jusqu'au 16 avril, à l'aide du bulletin vert joint à ce bulletin. La secrétaire de l'ACCO répondra volontiers à toute question sur cette manière de faire (tél 021 907 90 51). Vous avez la possibilité d'émettre un vœu quant à la salle souhaitée; dans la mesure du possible, notre secrétaire essaiera de le réaliser.

Il est important d'observer le délai mentionné pour permettre l'envoi à temps des coupons de repas.

Les inscriptions seront admises au fur et à mesure de leur arrivée, dans la limite des places disponibles.

Paiement de la cotisation annuelle

73

Une fois de plus, vous recevez simultanément un bulletin vert pour le paiement de votre participation à l'Assemblée générale et un bulletin vert pour le paiement de votre cotisation annuelle à l'Association.

Afin de faciliter la tâche de notre trésorier, ne confondez pas les deux !

Rappel des montants à payer:

- Membre individuel, cotisation annuelleFr 30.-
- Couple, cotisation annuelleFr 50.-
- Membre collectif, cotisation annuelle minimumFr 300.-
- Membre à vie, cotisation unique deFr 300.-
- Membre à vie, couple, cotisation unique deFr 500.-

Tarif de location des salles

Salle des Gardes: (*maximum 78 personnes*)

prix minimum jusqu'à 30 personnes	Fr. 300.-
de 31 à 40 personnes	250.-
par personne supplémentaire	5.-

74

Salle de Justice: (*maximum 172 personnes*)

prix minimum jusqu'à 60 personnes	500.-
de 61 à 80 personnes	400.-
par personne supplémentaire	5.-

Salle des Tortures:

location pour repas (<i>maximum 60 personnes</i>)	250.-
location pour apéritif sans repas	60.-

Salle des Oron

(*maximum 90 places pour les repas, 160 pour des conférences*)

Pour congrès, conférences, assemblées, exposition, concert, etc	400.-
En cas de location d'une deuxième salle pour les repas	200.-
Location pour apéritif sans repas	120.-

Tout le rez-de-chaussée (*4 salles, maximum 400 personnes*) 1'200.-

**Le chauffage et l'illumination extérieure du château sont compris dans le tarif.
Pour le prix des menus, consulter le mode d'emploi, page 2**

Bibliographie:

Héli LIARD.- Le château et la Seigneurie d'Oron.- Photographies de Jean-Claude Decorges.- Neuchâtel : Editions du Griffon, 1979.- 32 pages (*Collection Trésors de mon pays, No 179*). Fr. 15.-

ASSOCIATION POUR LA CONSERVATION DU CHATEAU D'ORON :
1934-1984.- Oron : Imprimerie Campiche, 1984.- 63 pages illustrées Fr. 15.-

Ces ouvrages sont en vente au Château.

Crédit photographique et illustrations:

Page de couverture: le château d'Oron par André Locher

Page 6: photo de Raymond Junod par P.M. Delessert

Page 18: photo de Frédy Girardet, Catherine Michel et Gérard Rabaey par André Locher

Page 19: photo de Brigitte Waridel, Alain Decaux et Daniel Favre par André Locher

Pages 22, 24, 27: photos tirées des archives de l'ACCO

Page 41: photos des reliefs des cloches de Châtillens par Elisa Rossier

Page 43, 44: photos des restaurateurs au travail dans la salle du Comité par André Locher

Page 53: reproduction d'un tableau de la salle des Oron par Natalie Ellwanger

Page 57: vue aérienne par André Locher

Rédaction:

Comité de rédaction : Brigitte Waridel et André Locher

Concept et conseil graphiques: Werner Jeker et Sandra Binder

Mise en page: André Locher et son Macintosh